

Orthographe – RCD - 1.2



TABLE DES MATIERES

1. L'utilisation de la majuscule
2. L'utilisation de la cédille
3. Comment couper un mot ?
4. Quand mettre -g -ge -gu ?
5. Quand mettre une double consonne ?
6. Les accents
7. Les homophones
8. Les adverbes en -ment
9. L'accord du nom simple et composé
10. L'accord de l'adjectif simple et de couleur
11. L'accord sujet-verbe
12. La terminaison du participe passé
13. L'accord du participe passé
14. Quelques mots à connaître

1 – Quand faut-il utiliser la majuscule ?

✓ **Au début d'une phrase, d'un texte :**

Il était une fois une jolie princesse qui n'avait jamais vu la neige.

✓ **Au premier mot des titres d'œuvres (chansons, livres, ...) :**

Le plat pays (J. Brel), *Sapés comme jamais* (Maitre Gims), *Le petit chaperon rouge* (Perrault)

✓ **Au début des titres et fonctions :**

Madame la Préfète, Monsieur le Directeur

✓ **Au début des noms propres, c'est-à-dire :**

➔ **Les prénoms et les noms de famille**

Marie-Aude Murail, Joey Starr, Justin Bieber

➔ **Les nationalités, les « races »**

un Belge, les Blancs, les Chinois

➔ **Les noms propres géographiques (villes, pays, océans, régions, planètes, etc.)**

Londres, l'Australie, le Pacifique, le Midi de la France, Saturne

➔ **Les périodes historiques**

l'Antiquité, la Renaissance, la Préhistoire, le Moyen-Âge

➔ **Les fêtes religieuses**

Noël, Bar-Mitsva, Pâques, Aïd

➔ **Les noms de sociétés ou d'association**

Delhaize, la Croix-Rouge

➔ **Les marques**

✓ Coca-Cola, Nike, Nutella, Pampers

- **Je m'entraîne avec la majuscule**

EXERCICE 1 - Corrige les phrases suivantes en plaçant les majuscules nécessaires.

- a) lors du week-end de la pentecôte, je pars faire du camping en alsace. veux-tu m'accompagner ?
- b) un boeing de british airways a connu des problèmes mécaniques en survolant l'atlantique au large de l'angleterre. à son bord, il y avait 12 belges. finalement, l'avion a pu atterrir à londres.
- c) la montée des eaux de la meuse fait craindre de nouvelles inondations à la population namuroise et aux habitants de dinant.
- d) j'ai découpé cette recette du grand cuisinier paul bocuse dans le dernier numéro du magazine flair. j'ai l'intention de la réaliser lorsque j'aurai l'honneur de recevoir monsieur le bourgmestre et son épouse.
- e) deux joueurs de bruges font partie de l'équipe belge qui rencontrera les italiens mercredi prochain à rome.
- f) ma mère n'a pas voulu m'acheter un sac louis vitton.

EXERCICE 2 - Dans les textes ci-dessous, souligne toutes les lettres qui doivent être écrites en majuscule.

quand j'y réfléchis bien, ce qui a précipité les événements, c'est un incendie. oh, rien à voir avec l'incendie d'atlanta dans *autant en emporte le vent*, un film que je ne me lasse pas de regarder en V.O. j'adore l'anglais. pas étonnant, je tiens de maman. elle est traductrice et travaille à la maison. pratique d'avoir tout le temps sous la main quelqu'un pour vous expliquer les hiéroglyphes de la phonétique. papa est prof de philo et ça nous donne un fameux couple de parents intellos. il ne la ramène pas à tout bout de champ. je crois qu'il nous guette comme des proies, guillaume et moi.

hervé jaouen, *mamie mémoire*, éd. gallimard.

ianao ne comprenait rien. mais il ne pouvait pas comprendre, car il ne savait même pas que nous étions ce matin-là le 12 octobre 1942. au nom d'un dieu et des rois d'espagne, un certain christophe colomb venait de lui voler son île sous le nez.

jacques vénueth, ianao, *le petit indien qui ne connut jamais l'amérique*

2 – Quand utiliser le « ç » ?

Tu dois mettre un **ç** devant **A U O** (les voyelles du mot A U T O) pour que le « c » se prononce « s ».

Exemple de verbes conjugués qui contiennent parfois un « ç » :

Nous avançons peu à peu.

Je traçais une ligne

Ce film me glaçait le sang.

Tu reçois une lettre chaque jour.

J'ai perçu une pointe de méchanceté dans ce que tu as dit.

Quelques mots qui contiennent toujours un « ç », utiles à retenir :

- **Soupçonner, soupçon** (*Je te soupçonne d'avoir mangé tous les bonbons. J'ai des soupçons.*)
- **Façon, sans- façon** (*Tu en veux encore ? Sans-façon, je n'ai plus faim. Ce ne sont pas des façons de se tenir à table.*)
- **Rançon** (*Le kidnappeur demande une rançon de 100 euros.*)
- **Poinçon, poinçonner** (*Le contrôleur a oublié de poinçonner mon billet de train. Je n'ai pas reçu de poinçon sur mon billet de train.*)
- **Maçon, maçonnerie** (*Quel est le métier de ton père ? Il est maçon.*)
- **Irremplaçable** (*Tu es un ami irremplaçable.*)
- **Imprononçable** (*Ce mot est très long, il est imprononçable.*)
- **Inaperçu** (*Il est tellement discret qu'il passe inaperçu.*)
- **François(e)** (*François et Françoise sont deux personnes que j'apprécie.*)
- **Fiançailles** (*Samedi dernier, j'ai assisté à des fiançailles très émouvantes.*)
- **Façade** (*Il faut absolument qu'on refasse la façade de notre maison, elle tombe en ruine*)
- **Ça** (*Tu n'as pas relu ton cours et ça, c'est un problème. Tu ne devrais pas faire ça.*)
- **Commerçant(e)** (*Ce commerçant est très serviable.*)
- **Colimaçon** (*Cet escalier en colimaçon me donne le tournis.*)
- **Caleçon** (*Je me suis acheté trois nouveaux caleçons pendant les soldes.*)

• **Je m'entraîne avec la cédille**

EXERCICE 1 – Complète les mots au moyen de « c » ou « ç ».

Série 1

- a) nous avan...ons
- b) elle lan...ait
- c) vous remer...iez
- d) tu rin...eras
- e) ils aper...eaient
- f) j'ai re...u
- g) nous aga...ons
- h) elles fon...ent
- i) il aper...oit
- j) j'appré...ierais
- k) elle a rétré...i
- l) vous commen...erez
- m) une grima...e
- n) la fa...ade

Série 2

- a) le pon...age
- b) un lima...on
- c) une ...iterne
- d) un re...u
- e) ...ela
- f) un ma...on
- g) pré...is
- h) une re...ette
- i) la le...on
- j) un ...itron
- k) ...a va ?
- l) un poin...on
- m) un ...ygne

EXERCICE 2 - Dans les phrases ci-dessous, ajoute les cédilles là où c'est nécessaire.

- a) Dès que le soleil commençait à chauffer, les cigales se mettaient à striduler d'une façon si bruyante que ça nous perçait presque les tympans.
- b) J'ai une question agaçante à vous poser : « Faut-il mettre une cédille à cédille ? »
- c) Malgré son nom, l'océan Pacifique peut se montrer menaçant.
- d) Dans une maison, installer un escalier en colimaçon permet de gagner de la place.
- e) Il y a de nombreuses façons de lutter pour un environnement meilleur : commençons déjà par éteindre les lumières qui ne sont pas nécessaires et cessons de gaspiller l'eau.
- f) Plus nous avançons dans cette forêt, moins nous apercevons la lumière du soleil.

EXERCICE 3 – Suis l'exemple : avancer → en avançant

- a) commencer →
- b) placer →
- c) recevoir →
- d) foncer →
- e) lancer →
- f) menacer →

- ✓ **À la fin d'une ligne, un mot se coupe, en général, entre deux syllabes :**
em-barrasser, habi-tude, li-gne, nu-méro ...

- ✓ **Si le mot contient une consonne double, on le coupe entre les deux consonnes :**
embar-rasser (et non pas emba-rrasser)
syl-labe (et non pas sy-llabe)
conson-ne (et non pas con-sonne)

- ✓ **Un mot composé se coupe après le trait d'union :**
un porte-/bagage, une plate-/bande

Attention, un mot ne se coupe pas

- ✓ après une apostrophe (l'-habitude)
- ✓ entre deux voyelles (un oise-au)
- ✓ après la première lettre du mot (a-méliorer)
entre deux 'll' correspondant au son 'y' (fa-mille et non pas famil-le)

- **Je m'entraîne avec la césure**

EXERCICE 1 - Si tu devais couper ces mots en fin de ligne, où pourrais-tu placer le trait d'union ? Indique les différentes possibilités au moyen de traits verticaux.

- | | | |
|-----------------|--------------------|---------------|
| a) parasol | f) interrogation | k) passager |
| b) hirondelle | g) illégalement | l) travailler |
| c) débarrasser | h) cerveau | m) dommage |
| d) mathématique | i) continuellement | n) solidité |
| e) syllabe | j) muette | o) irréaliste |

4 - Quand mettre *g* – *ge* – *gu* ?

- **La lettre *G* se lit *J* devant *e*, *i*, *y* :**
 - genou, givre, GIF, girafe, ...
- **La lettre « *G* » se lit *G* devant *a*, *o*, *u* :**
 - gage, gorille, guinée, Ouagadougou, gant, ...
- **Pour obtenir un son *G* avec *e*, *i*, *y*, on ajoute un *U* après le *G* :**
 - guenon, guêpe, guignol, bague, Tanguy,...
- **Pour obtenir le son *J* avec *G* devant *a*, *o*, *u*, on ajoute un *E* après le *G* :**
 - pigeon, nous mangeons, ...

- **Je m'entraîne avec les son *g*, *ge*, *gu*.**

EXERCICE 1 – Complète les mots par ce qui est nécessaire : *g*, *ge*, *gu*.

1. La di.....e a cédé, car les va.....es la frappaient avec une violence inouïe.
2. Nous avons enregistré des morceaux de musique joués à laitare.
3. Revoici le chat, après une fu.....e de trois jours.
4. Les oiseaux reçoivent chacun une ba.....e pour que l'on puisse suivre leur parcours.
5. Il fait froid : leivre recouvre les vitres.
6. Le commissaire de course a.....ite son drapeau : c'est le départ.
7. Avec le vent, lairouette tourne en tous sens.
8. Poursuivi par un essaim deêpes furieuses, il dut se réfu.....ier dans un étang.
9. Pour aller en ville sans vous fati.....er, prenez un taxi !
10. Elle prend une ai.....ille et un fil, et se met au travail.
11. Il a fait un plon.....on dans la rivière pour se rafraîchir.
12. Sur toute la lon.....eur du parcours, les spectateurs attendaient le passage des coureurs.
13. En ce moment même, nous lon.....ons la Meuse, c'est une belle balade.
14. Dauphins et baleines ont une na.....oire caudale horizontale.
15. Les cochons se précipitent sur leur man.....oire ; ils sont affamés.
16. Quand il était petit, il man...ait plus de fruits qu'aujourd'hui.

5 - Quand mettre une double consonne ?

Tu trouveras ici une liste de mots non exhaustive, c'est-à-dire qui n'est pas complète. Seuls les mots que tu dois être capable d'orthographier à la fin du 1^{er} degré sont présents.

Double -b	Pas de double -b
abbé abbaye rabbin Sabbat (fête religieuse juive) gibbon (sorte de singe) + les dérivés de ces mots-là. Et c'est tout ☺	<p>Tous les autres mots en -ab ne prennent qu'une seul <u>b</u></p> abattre abominable abysse s'abaisser abolir aboutir ...
Double -c	Pas de double -c
accabler accaparer accalmie (moment de calme) acclamer accélérer accroc accroître (augmenter, amplifier quelque chose) s'accroupir accident occasion Occident succès succinct (bref) succomber	acompte du même acabit (du même genre) académie acajou (arbre et couleur marron-rouge) acariâtre (grincheux) acolyte (complice) acoustique acuité (qualité intense) acrobate oculaire
Double -d	Pas de double -d
Bouddha addition addiction, addictif + les dérivés de ces mots-là Et c'est tout ☺	<p>Tous les autres mots en -ad ne prennent qu'une seul <u>d</u></p> adresse adéquation adorer adoption

Pas de double -f	Double -f
afin Afrique professeur agrafe carafe échafaudage érafler girafe rafale rafistoler rafler rafraichir trafic bifurquer persifler gifler mammifère boursoufler moufle se faufiler pantoufle gaufre	affranchir efficace affiche affaire souffler siffler souffrir buffet s'affaler baffer effroi offrir gaffe étoffe être à l'affut de s'affoler se coiffer griffer un effort s'efforcer un coffre effacer s'affaler s'affilier affronter s'étouffer effiler un chiffon diffuser emmitouflé
Double -g	Pas de double -g
aggraver agglomérer agglutiner suggérer suggestion toboggan jogging reggae legging	Tous les autres mots n'ont jamais de double -g agacer agonie ...

Double L	Pas de double L
allusion illusion Wallonie volley-ball vallonner vallée trimballer Allemagne ellipse libellule vermicelle violoncelle mamelle parallèle se salir, sale tranquillité ballade (chanson) imbécile, imbécilité (ou imbécillité) j'appelle/tu appelles/il appelle personnel → personnelle proportionnel → proportionnelle ...	aluminium enveloppe mamelon appeler geler grêler avaler bricoler, bricolage auxiliaire une balade, se balader une salle
Double m	Pas de double m
ammoniac emmêler emménager emmagasiner emmener emmenthal emmitoufler emmurer immédiat imminent commémorer communion commettre	coma comédie, comique comète comestible comité domicile homicide Jamais de double m dans les mots qui commencent par « om »

<p>communiquer, communication commander commenter mammifère maman femme dilemme flemme sommets dommage hommage homme, bonhomme nommer</p>	<p>omission omettre omelette</p> <p><u>nomination</u></p>
Pas de double n	Double n
<p>énorme enivrer inouï uniforme bourdonner emprisonner téléphoner détonation millionnaire illusionniste rationnel exceptionnel personnel, personnalité, personnaliser, personnifier nationalité bonheur inonder</p> <p>colonne donation</p>	<p>rayonner abandonner proportionnel institutionnel année, annuel anneau annexe annoncer annoter annuaire, annulaire enneiger ennemi ennui, ennuyer inné innocent innombrable innover poumon couronner</p> <p>colonel donner</p>

sonore	sonner
coordination	coordonner
honorer	honneur
consonance	consonne
résonance	résonner
Double p	Pas de double p
opportun	apercevoir
appoint	apaiser
approximatif	aplanir
appareil	aplatir
appartement	apitoyer
opposer	apostrophe
oppresser	apeurer
opprimer	aparté
enveloppe	apéritif
happer	apiculture
nappe	aplomb
grappe	âpre
trappe	apesanteur
houppe	attraper
application	occuper
appas	
appel	
appui	
appeler	
apprendre	
appuyer	
appliquer	
appauvrir	
apprécier	
applaudir	
apporter	
approuver	
apparaître	
appartenir	

apprivoiser échoppe, chopper développer	
Double r	Pas de double r
arracher arranger arrêt, arrestation arrière arriver arrogant arroser arrondir atterrir, atterrissage errer irriter irréel bagarre barre beurre tintamarre charrette concurrence courrier interroger, interrogation irruption se marrer en avoir marre nourrir	arabe iranien iris demeure affaire gare ironie chariot intéressant éruption mourir parallèle La mare aux canards
Double t	Pas de double t
pittoresque toilettes, toilettage trotter, trotter, trottinette trottoir mettre, transmettre, permettre + dérivés attendre attrister je jette, tu jettes, il jette, ils jettent carotte flotter froter grelotter combattre une datte (le fruit)	jeter, nous jetons, vous jetez combatif la date (sur le calendrier)

1. Les accents graves et aigus sur le « e »

- **On écrit e avec un accent aigu lorsque cette lettre est la première syllabe d'un mot.**
 - é-cu-reuil, é-tu-diant, é-pou-van-tail

- **On écrit e avec un accent aigu lorsque cette voyelle est la dernière lettre d'un mot, éventuellement suivie d'un e muet, d'un s du pluriel ou des deux.**
 - Un café, une fusée, des poupées, j'ai chanté

- **On écrit e avec un accent grave lorsque cette voyelle est l'avant-dernière lettre d'un mot terminé par un "s" qui n'est pas la marque du pluriel.**
 - un procès, un excès, un abcès, un succès, un décès, très, après, dès que, exprès, un accès

- **A l'intérieur d'un mot, on écrit è quand cette lettre est suivie d'une syllabe avec un e muet, dans les autres cas on écrit é.**
 - sorciè-re, rè-gle, discrè-te-ment, célèbre, mystère
 - camé-ra, lé-vri-er, secré-tai-re, célébrité, mystérieux

- **Pas d'accent sur un e qui précède une consonne double ou deux consonnes qui ne représentent pas un son unique.**
 - pou-bel-le, in-té-res-sant, es-poir

- **Pas d'accent sur un e qui précède la lettre x.**
 - sexe, exercice

Remarques (à lire et à retenir, elles ne sont pas là pour décorer) :

- **Il est fortement recommandé de mettre les accents sur les majuscules.**
 - Émile, Égypte

- **Quelques mots peuvent prendre deux orthographe (ancienne orthographe VS nouvelle orthographe de 1990).**
 - céleri ou cèleri
 - sécheresse ou sècheresse
 - évènement ou événement
 - il régnera ou il règnera
 - revolver ou révolver
 - referendum ou référendum
 - pizzeria ou pizzéria

2. Les accents circonflexes sur le « a », « o », « i » et « u »

Il n'y a pas de règle fixe concernant les accents circonflexes. Autrement dit, il est difficile de savoir quand mettre un accent circonflexe ou non. Voici une liste de mots courants où on a tendance à oublier l'accent circonflexe. À retenir par cœur donc !

arrêter	blême	fêlure	intérêt
âne	carême	frôler	mâcher
être prêt	châssis	gâcher	marâtre
arête	châtiment	gâteau	ôter
aussitôt	chômage	rôle	pêche
à bâbord	contrôle	théâtre	plâtre
bâillement	côtoyer	grêle	rêve
bâtiment	dégât	guêpe	poêle
bêche	trêve	hâte	pylône
benêt	enquête	honnête	quête
tôt, bientôt, tantôt	entrepôt	impôt	relâche

Bonne nouvelle tout de même ! Depuis la réforme de l'orthographe (qui n'est pas si nouvelle que ça puisqu'elle date de 1990), l'accent circonflexe disparaît sur i et u (et uniquement sur ces lettres-là).

Ancienne orthographe	Nouvelle orthographe proposée
abîmer	abimer
aîné	ainé
chaînen, chaînon	chaîne, chainon
entraîner	entraîner
cloître	cloître
coût	cout
dîner	dîner
flûte	flute
fraîche	fraiche
gîte	gîte
hûître	huitre
maîtrise	maitrise
piqûre	piqûre
traîne, entraîner	traîne, entraîner
voûte	voute



Comme rien n'est jamais simple dans notre belle langue française, **on maintient quand même l'accent circonflexe dans certains cas sur le « u » et le « i »**. Pourquoi ? Parce qu'il apporte une distinction de sens utile :

- les adjectifs masculins singuliers **dû, mûr, sûr** et le nom commun **jeûne** gardent leur accent car il ne faut pas les confondre avec *du* (le déterminant), *le mur* (nom commun), *sur* (préposition), *jeune* (l'adjectif).
- Le verbe « **croître** » (synonyme de grandir) garde également son accent car il ne faut pas le confondre avec le verbe « croire » quand il est conjugué (je croîs ≠ je crois, il croît ≠ il croit, ...).

3. Le tréma sur le i, u et e

En règle générale le tréma se place sur les voyelles pour signaler que la voyelle précédente doit être prononcée séparément.

- Le plus souvent, le tréma se met sur le « i » :

- aïe !
- aïeul
- héroïne
- cocaïne
- aïoli
- ambiguïté
- androïde
- archaïque
- astéroïde
- bonsaï
- caïd
- coïncidence
- Dalai-lama
- égoïste
- faïence
- inouï
- païen
- paranoïa
- spermatozoïde
- ouïe
- skaï
- thyroïde
- Zaïre
- Camaïeu

Attention : Hawaii et pas Hawaiï

- **Parfois, le tréma se met sur le « e » :**

- exigüë
- ambiguë
- aiguë
- contiguë
- Noël
- Israël
- canoë

- **Rarement, le tréma se met sur le « u » :**

- Capharnaüm (seul mot que je te demande de retenir)

a ou à ?

à = préposition de lieu

a = verbe AVOIR à la troisième personne du singulier (il, elle, on).

Comment ne plus faire de fautes ?

- Elle **a/à** (?) prévu d'acheter une radio CD afin de mettre de la musique.

Pour savoir s'il s'agit du verbe *avoir*, tu conjugues le verbe « a » à un autre temps. À l'imparfait, par exemple.

- ➔ Elle **avait** prévu d'acheter une radio CD afin de mettre de la musique.

La phrase a du sens, c'est donc le verbe *avoir*.

- ➔ Elle **a** prévu d'acheter une radio CD afin de mettre de la musique : OK

Un autre exemple ?

- Elle rentre **à/a** la maison.
 - ➔ Elle rentre **avait** la maison. → AUCUN SENS !
 - ➔ Elle rentre **à/a** la maison : OK

ou – où ?

ou = conjonction de coordination qui propose un choix entre deux choses.

où = pronom relatif qui reprend un lieu ou mot interrogatif qui exprime un lieu également.

Comment ne pas confondre ?

Si tu remplaces le mot par « ou bien », cela veut dire que tu fais un choix, tu dois donc écrire « ou ».

- Venez lundi **ou** mardi !
 - ➔ Venez lundi **ou bien** mardi : OK.
- C'est le parc **où** j'ai rencontré mon petit ami pour la 1^{ère} fois.
 - ➔ C'est le parc **ou bien** j'ai rencontré mon petit ami pour la 1^{ère} fois : AUCUN SENS !
D'ailleurs, on se rend bien compte que le mot « où » reprend le mot « parc » qui est un lieu.

c'est ou s'est ?

➤ « **S'est** » est **TOUJOURS** suivi d'un participe passé d'un verbe pronominal.

- Il s'est levé de bonne heure. (se lever)
- Le prisonnier s'est enfui de la prison. (s'enfuir)
- Il s'est retenu de pleurer. (se retenir)
- Que s'est-il passé ? (se passer)

Comment reconnaître un verbe pronominal ? Tu peux ajouter « elle-même » ou « lui-même » après le verbe. Je te l'accorde, ce n'est pas joli mais c'est un petit truc qui peut t'aider.

- Il s'est levé (lui-même) de bonne heure.
- Le prisonnier s'est enfui (lui-même) de la prison.
- Il s'est retenu (lui-même) de pleurer.

➤ « **C'est** » peut-être remplacé par « **cela est** » dans la phrase.

- Elle était mal à l'aise, c'est normal comme réaction.
 - ➔ Elle était mal à l'aise, cela est normal comme réaction.
- C'est jamais de ta faute.
 - ➔ Cela n'est jamais de ta faute.

Evidemment, la phrase sera moins harmonieuse mais ça fonctionne.

Exemples de phrases qu'on utilise souvent (retiens-les une bonne fois pour toute !)

C'est une histoire qui s'est passée il y a longtemps.

C'est comme ça.

C'est ce qu'il s'est passé.

Dans cette histoire, il s'est passé...

Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

C'est ce que je dis.

C'est moi qui, c'est toi qui, ...

ses ou ces ?

- « **ses** » peut être remplacé par un autre déterminant possessif. Par exemple par *Mes*.
 - Elle a rangé toutes ses affaires d'hiver : ses grosses chaussettes, ses gants et ses écharpes.
 - ➔ Elle a rangé toutes mes affaires d'hiver : mes grosses chaussettes, mes gants et mes écharpes.

- « **ces** » peut être remplacé par un autre déterminant démonstratif. Par exemple par *Cette*. Tu peux également ajouter la locution *-là* après le nom.
 - Ces montagnes sont magnifiques.
 - ➔ Ces montagnes-là sont magnifiques.
 - Ces chaussures m'ont coûté 100 euros.
 - ➔ Ces chaussures-là m'ont coûté 100 euros.

on - on n' - ont ?

on = pronom personnel, 3^{ème} p. du sing.

on n' = pronom personnel, 3^{ème} p. du sing. accompagné d'une négation.

ont = verbe *avoir* au présent, 3^{ème} p. du pluriel.

Comment éviter l'erreur ?

Il te suffit simplement de remplacer par « avaient », si ça fonctionne, cela veut dire que c'est un verbe et que la bonne orthographe est « ont ».

- Ces fleurs ? Elles les ont cueillies dans le champ d'à côté.
 - ➔ Ces fleurs ? Elles les avaient cueillies dans le champ d'à côté.

ATTENTION. On aime et on n'aime (pas), s'entendent de la même manière mais ne s'écrivent pas de la même façon. En effet, à la négation tu dois mettre ne/n' + pas. Tu ne dois pas simplement te fier à ce que tu entends. Sois donc vigilant.

é - er - ez ?

➤ Quelle est la différence ?

J'ai mangé

Il avait mangé

Il est mangé

Il a été mangé

Le plat mangé

Après avoir mangé

mangé = participe passé
du verbe

J'ai terminé de manger

J'adore manger

Je vais manger

manger = infinitif du
verbe

Vous mangez

Mangez quelque chose !

mangez = verbe au l'ind.
présent ou imp. Présent,
2^{ème} p.p

➤ Tu veux un « truc » pour t'aider ?

J'écris « er » lorsque je peux remplacer l'infinitif par l'infinitif d'un autre groupe.

➤ Nous avons **tester** ou **testé** la tenue de Jean ?

➤ Nous avons **finir** la tenue de Jean : AUCUN SENS.

➤ Nous avons **fini** la tenue de Jean : OK

➔ Il s'agit donc d'un participe passé ➔ Nous avons **tester/testé** la tenue de Jean : OK.

se ou ce ?

ce = démonstratif qui s'emploie avec *être* (ce sont, c'est, ce sera, c'était, ...), *un pronom relatif* (ce dont, ce que, ...) ou *devant un nom* (ce monstre, ce professeur).

Se = pronom réfléchi utiliser avec les verbes pronominaux.

Comment éviter l'erreur ?

Il faut surtout repérer quand il s'agit d'un pronom réfléchi. Pour cela, cherche le verbe pronominal (rajouter *lui-même, elle-même, eux-mêmes* après le verbe pour t'en assurer).

Ca ne te suffit pas ? Tu peux aussi remplacer le mot par un autre pronom réfléchi comme « me, te, vous ou nous ».

- Ils se téléphoneront demain.
 - ➔ *Ils se téléphoneront (eux-mêmes) demain* → *Se téléphoner* est bien un verbe pronominal
 - ➔ Je vérifie tout de même en changeant de pronom réfléchi → *Ils me/te/nous/vous téléphoneront.* : OK, il s'agit bien du pronom réfléchi « se ».

En ce qui concerne le mot « ce » :

- Remplace le mot par « cela ou ceci » devant le verbe *être*. Ça fonctionne ? C'est « ce » que tu dois écrire.
-
- C'est beau = cela/ceci est beau.
- Ce n'est pas si grave = cela/ceci n'est pas si grave.
- C'était une belle fête = cela/ceci était une belle fête.
- Ce serait sympa de venir = cela/ceci serait sympa de venir.
- Ce sera de bonnes vacances = cela/ceci sera de bonnes vacances.
- Ce sont des choses qui arrivent = cela/ceci sont des choses qui arrivent.
- Rajoute « -là » après le nom. Ça fonctionne ? C'est « ce » que tu dois écrire.
- Ce chemisier, je le veux ! = ce chemisier-là, je le veux.
- Ce samedi, nous fêterons ton anniversaire = ce samedi-là, nous fêterons ton anniversaire.

Pour ces deux derniers exemples, dis-toi que « ce » est le singulier de « cette », ça peut t'aider.

À retenir par cœur :

Ce dont ... (c'est tout ce dont tu as besoin ?)

Ce que ... (c'est ce que je te dis)

J'ai décidé d'étudier et ce jusqu'à la fin de l'année. (Le « ce » ici reprend la phrase précédente *J'ai décidé d'étudier*, c'est pour éviter une répétition).

peut-être ou peut être ?

Peut-être = forme un seul mot et montre l'hésitation, quelque chose qui n'est pas certain.

Peut être = verbe *pouvoir* + verbe *être* = quelque chose qui peut se faire.

Comment faire pour ne pas se tromper ?

On conjugue le verbe « peut » à un autre temps. A l'imparfait, par exemple. Si ça fonctionne, pas de tiret entre les deux mots.

- *Cet enfant peut être transféré dans un autre centre plus approprié.*

- ➔ *Cet enfant pouvait être transféré dans un autre centre plus approprié. : OK*

peu - peux - peut ?

Peu = adverbe de quantité (contraire de *beaucoup*).

Peut = vient du verbe *pouvoir* au présent (3^{ème} personne, *il peut*).

Peux = vient du verbe *pouvoir* au présent (1^{ère} et 2^{ème} personne, *je peux, tu peux*).

Comment faire ne pas confondre ?

Il suffit de d'observer le sens de la phrase.

- *Il y a peu, elle était encore incapable de marcher sans l'aide de personne.*

- ➔ *Il y a peu = il n'y a pas longtemps, il n'y a pas beaucoup de temps.*

- *Tu peux toujours lui demander de l'aide.*
- *Il peut toujours lui demander de l'aide.*

- ➔ *Tu peux = vient du verbe pouvoir.*
- ➔ *On remplace par un autre temps → Tu pouvais toujours lui demander...*

ça - sa - çà ?

Sa = déterminant possessif

Ça = pronom démonstratif

Çà = adverbe (qui veut dire « par-ci, par-là »)

Comment éviter de confondre ?

Quand tu peux remplacer par « cela » et que la phrase a toujours du sens, tu dois choisir l'orthographe « ça ».

Si tu peux remplacer par un autre déterminant possessif, par exemple « ma », tu dois choisir « sa ».

- Je suis allée au cinéma avec sa sœur. (je suis allée au cinéma avec ma sœur).
- Ça t'embête que j'y aille ? (Cela t'embête que j'y aille ?)

L'expression « Ça et là » étant un synonyme de « par-ci, par-là », il suffit de le remplacer dans la phrase.

- En hiver, dans le parc, on voyait ça et là quelques enfants jouer. (on voyait par-ci par-là quelques enfants jouer).

leur ou leurs ?

leurs = déterminant possessif au pluriel

leur = déterminant possessif singulier OU pronom personnel (d'où la difficulté de confondre les deux)

Comment ne plus faire de faute ?

Si je peux supprimer *leur* de la phrase, je ne mets pas de « s ».

- Les élèves taillent tous leurs crayons.
 - ➔ Les élèves taillent tous crayons = AUCUN SENS.
 - ➔ Les élèves taillent tous *leurs* crayons → j'écris donc « leurs ».
- Je leur ouvre la porte.
 - ➔ J'ouvre la porte = OK
 - ➔ Je *leur* ouvre la porte → j'écris donc « leur ».

la, là - l'a - las ?

la = déterminant possessif ou pronom personnel

là = adverbe

las = synonyme de *fatigué, en avoir assez*

l'a et l'as = verbe « avoir » avec le pronom « l' »

Comment ne pas se tromper ?

« **La** » s'écrit sans accent quand il s'agit de l'article féminin (il se place avant le nom qu'il détermine) ou du pronom féminin (il remplace un nom féminin).

- *Nous en reparlerons à la prochaine réunion. (déterminant)*
- *Je rédigerai ma lettre et la posterai avant demain. (pronom)*

« **Là** » s'écrit avec un accent quand il s'agit de l'adverbe : il a une valeur de lieu ou de temps. Tu peux le remplacer par un autre adverbe de temps comme par exemple « ici ».

- *Nous nous sommes rencontrés là.*
➔ *Nous nous sommes rencontrés ici : OK, c'est bien un adverbe de temps.*
- *Jusqu-là nous n'avions jamais entendu parler de lui.*
➔ *Jusqu'ici nous n'avions jamais entendu parler de lui : OK, c'est bien un adverbe de lieu.*

Là sert également à former les démonstratifs composés : ce ...-là, cette ... -là, celui-là...
C'est-à-dire tout ce que tu peux montrer du doigt.

- *Ce jour-là, nous étions absents.*
- *Je te conseille cette option, ou mieux celle-là.*

N'oublie pas le tiret avant le à → celle-là.

« **l'a** » ou « **l'as** » est composé d'un pronom élide (c'est-à-dire avec une apostrophe) "le, la" suivi de la forme conjuguée "a", du verbe avoir au présent. Il y a toujours un participe passé qui ne traîne pas loin.

*J'ai un nouveau chat. On **l'a** trouvé dans la rue hier. (a = auxiliaire, trouvé = p.p)*

*Il a vu ma nouvelle voiture. Et toi ? Tu **l'as** vue ? (as = auxiliaire, vue = p.p)*

« **las** » est simplement le synonyme de « *fatigué, découragé, excédé, en avoir assez de...* ». Le féminin est « *lasse* ».

- *Je suis las d'entendre toutes ces bêtises. (J'en ai assez d'entendre toutes ces bêtises).*
- *J'ai beaucoup marché aujourd'hui. Je suis las, fort las. Je vais me reposer (Je suis fatigué, fort fatigué).*

m'est - mets - met - mes - mais ?

mes = déterminant possessif toujours suivi d'un nom au pluriel.

- *Mes* parents sont sympas.
- Je n'aime pas changer *mes* habitudes.

mais = conjonction de coordination qui marque l'opposition

- Je voudrais aller à cette fête *mais* ma mère ne veut pas.
- J'adore rouler à vélo *mais* je déteste le jogging.

mets = verbe « mettre » à l'ind. présent (je mets, tu mets)

- C'est cette robe que je *mets* le plus souvent.
- À la maison, c'est toi qui *mets* la table.

met = verbe à l'ind. présent (il met, elle met, on met)

- C'est cette robe qu'*elle* *met* le plus souvent.
- À la maison, c'est *lui* qui *met* la table.

m'est = 1^{ère} partie d'un verbe impersonnel (seulement utilisé avec « il »)

- Hier, *il m'est* arrivé quelque chose d'extraordinaire.
- *Il m'est* impossible de t'aider.

sont ou son ?

sont = verbe « être » à la 3^{ème} personne du pluriel.

- Mes parents *sont* partis en retard ce matin. Ils *sont* toujours à la bourre.
- J'ai de la chance d'avoir des amis qui *sont* fidèles.

son = déterminant possessif

- Je n'ai pas été capable de réparer *son* ordinateur.
- *Son* avenir est tout tracé.

si - s'y - ci ?

s'y = TOUJOURS suivi d'un verbe. Ces pronoms remplacent un élément cité ou non.

- *Cette nouvelle école ? Il s'y fait. (s'y = cette nouvelle école)*
- *Il s'y est rendu trois fois. (s'y = un lieu mais on ne sait pas lequel exactement)*

si = exprime généralement la condition, l'intensité, la possibilité.

- *Je ne savais pas qu'il était si bon chanteur. (l'intensité)*
- *Je te dirais si je viens demande. (la possibilité)*
- *Si le temps le permet, nous partirons à la mer. (la condition)*

ci = démonstratif

- *Ça va comme ci comme ça.*
- *J'ai semé des œufs par-ci par-là.*
- *Ces chaussures-ci sont mes préférées.*
- *Tu vas vraiment porter ces vêtements-ci ?*

ni ou n'y ?

ni = conjonction de coordination (mais ou et or Ni car) toujours utilisé dans une phrase négative.

- *Je ne veux ni fruits ni légumes.*
- *Elle ne veut ni aller au parc, ni jouer aller à la plage.*

n'y = ne + y pas/plus/rien , représente un lieu ou une chose.

- *Nous n'y pouvons rien. (chose)*
- *N'y touche pas. (chose)*
- *Je ne veux pas y aller. (lieu)*

Un truc ? On peut remplacer « n'y » par « ne ... là » pour un lieu ou « ne à cela » pour une chose.

- *Nous ne pouvons rien à cela. (chose)*
- *Ne touche pas à cela. (chose)*
- *Je ne veux pas aller là. (lieu)*

quel(s) – quelle(s) – qu'elle(s) ?

Quel-quels-quelle-quelles = déterminant interrogatif, exclamatif ou indéfini.

- *Quelle* heure est-il ? *Quel* jour sommes-nous ? (interrogatif)
- *Quelles* belles chaussettes tu portes là ! *Quels* beaux tableaux ! (exclamatif)
- Je ne sais pas *quel* parfum de glace choisir. Je ne vois pas de *quelle* personne tu parles ? (indéfini)

Qu'elle-qu'elles = que + 3^{ème} p.s/p.p toujours en rapport avec un verbe.

- C'est une écharpe *qu'elle* adore porter.
- Vous voyez *qu'elles* sont quand même venues.

Un truc ? Remplace « *qu'elle/qu'elles* » par « *qu'il/qu'il* ». Si ça fonctionne, c'est que c'est la bonne orthographe.

- C'est une écharpe *qu'il* adore porter.
- Vous voyez *qu'ils* sont quand même venus.

quelques – quel(s) que soi(en)t – quelle(s) que soi(en)t ?

quelques = déterminant indéfini. Il est rattaché à un nom.

- Le professeur est aidé par *quelques* élèves.
- *Quelques* fois, j'aimerais être un oiseau.
- *Quelques* piqures d'araignée sont mortelles.

***quel(s) que soi(en)t – quelle(s) que soi(en)t* = même sens que « peu importe », « n'importe lequel ».**

- *Quelles que soient* les décisions que tu prendras, je te soutiendrai.
- *Quel que soit* le chemin que tu emprunteras, fais attention de ne pas te perdre.
- *Quels que soient* tes défauts, je t'aime quand même.
- *Quelle que soit* ta beauté, ce n'est pas ce qui compte le plus chez toi.

s'en – sens – sent – sans/sans que ?

s'en (se+ en) = de là, de cela. Utiliser à l'infinitif ou à la 3^{ème} personne du sing. ou pl. avec un verbe pronominal.

- Il *s'en* moque. (il se moque *de cela*)
- Il *s'en* va (il s'en va *de là*)
- Il a quitté son travail et *s'en* détacher n'est pas facile.

Tu as un doute ? Remplace s'en par « m'en » ou « t'en ». Ça fonctionne ? C'est bien « s'en » que tu dois écrire alors.

- Je *m'en* moque.
- Je *m'en* vais.
- J'ai quitté mon travail et *m'en* détacher n'est pas facile.

je, tu sens/ il sent = verbe « sentir » à la 1^{ère}/2^{ème} p.s et 3^{ème} p.s à l'ind. présent.

- Je *sentais* une odeur nauséabonde.
- Tu *sens* cette odeur de croissant ?
- Il *sent* qu'il va y arriver.

Tu as un doute ? Remplace sens/sent par sentais/sentait. Si ça fonctionne, c'est bien le verbe « sentir ».

- Je *sentais* une odeur nauséabonde.
- Tu *sentais* cette odeur de croissant ?
- Il *sentait* que qu'il allait y arriver.

sans/sans que = exprime l'absence de quelque chose/ de quelqu'un.

- Tu es parti *sans* dire au revoir hier.
- Je ne pars jamais à l'école *sans* petit déjeuner.
- Je t'ai préparé une fête d'anniversaire *sans que* tu le saches.

quand ou quant ou qu'en ?

quand = mot interrogatif ou mot introducteur qui marque le temps (même sens que « lorsque » ou « à quel moment »).

- *Quand* viens-tu passer une après-midi chez moi ?
- Je ne sais pas *quand* je reviendrai. (Je ne sais pas *à quel moment* je reviendrai).

quant = veut dire « en ce qui concerne ». Toujours suivi de *à* ou *au* ou *aux*.

- Lise est de sortie. *Quant à toi*, tu es libre. (En ce qui te concerne, tu es libre).

Un truc pour t'en souvenir ? Tend l'oreille quand tu prononces « quant à/au/aux », tu entends le « t ».

qu'en (que + en) = Si tu sais quand utiliser « quand » et « quant », tu sauras, pas élimination, utiliser « qu'en ».

- Avec les embouteillages, j'irai plus vite à pied *qu'en* voiture à l'ACJ.
- Je pense *qu'en* communiquant, on règle beaucoup de problèmes.
- Tu sais ce *qu'en* pensent tes amis.
- Venez en été plus *qu'en* hiver.

quelquefois ou quelques fois ?

quelques fois = déterminant indéfini qui veut dire la même chose que « plusieurs fois », « deux, trois fois ». (idem p.28)

- J'ai présenté cet examen *quelques fois* avant de le réussir.
J'ai présenté cet examen *plusieurs fois* avant de le réussir.
- *Les quelques fois* où j'ai passé une soirée avec toi, j'ai bien rigolé.
Les deux, trois fois où j'ai passé une soirée avec toi, j'ai bien rigolé.

quelquefois = adverbe qui veut dire la même chose que « parfois ».

- *Quelques fois*, j'aimerais que ma vie soit différente.
Parfois, j'aimerais que ma vie soit différente.

aussitôt - aussi tôt - bientôt - bien tôt - plutôt - plus tôt ?

aussitôt = veut dire *au même moment*. Peut être remplacé par « dès que ».

- Il arrive aussitôt que possible. (Il arrive *dès que* possible)

aussi tôt = contraire de « aussi tard ». « Aussi » veut dire « autant » ici.

- Pourquoi t'es-tu réveillé aussi tôt ? (Pourquoi t'es-tu réveillé aussi tard)
- Il faut vraiment que je vienne aussi tôt ? (Il faut vraiment que je vienne aussi tard ?)

bientôt = signifie *dans peu de temps*. On peut le remplacer par *tantôt*.

- Il arrivera bientôt, ne t'inquiète pas. (Il arrivera tantôt, ne t'inquiète pas)

bien tôt = contraire de *bien tard*. Même sens que « vraiment tôt ».

- Tu es arrivé bien tôt aujourd'hui. (Tu es arrivé bien tard/vraiment tôt aujourd'hui)

plutôt = veut dire et peut-être remplacé par « de préférence ».

- Prends *plutôt* une latte pour tracer cette droite. (prends *de préférence* une latte pour tracer cette droite).

plus tôt = contraire de *plus tard*.

- Tu rentres *plus tôt* que d'habitude. (tu rentres plus tard que d'habitude)

ma – m'a – m'as ? mon – m'ont ? ta – t'a – t'as ? mon – m'ont ?

ma – m'a – m'as

ma = déterminant possessif féminin singulier

- *Ma* cousine partira en vacances avec nous.
- C'est *ma* préférence.

Un petit truc ? Remplace « ma » par « ta ». Ça fonctionne ? C'est bien « ma » que tu dois écrire.

- *Ta* cousine partira en vacances avec nous.
- C'est *ta* préférence.

m'a/m'as = pronom « me » + verbe « avoir » à la 2^{ème} ou 3^{ème} p.s

- Elle *m'a* dit qu'elle m'aimait.
- Tu ne *m'as* pas parlé depuis longtemps.

Comment t'en souvenir ? Remplace « m'a/m'as » par « m'avait/m'avais ». Si ça fonctionne, c'est que c'est bien le verbe et qu'il faut écrire « m'a/m'as ».

- Elle m'avait dit qu'elle m'aimait.
- Tu ne m'avais pas parlé depuis longtemps.

ta – t'a – t'as

ta = déterminant possessif féminin singulier

- *Ta* cousine partira en vacances avec nous.
- C'est *ta* préférence.

Un petit truc ? Remplace « ta » par « ma ». Ça fonctionne ? C'est bien « ta » que tu dois écrire.

- *ma* cousine partira en vacances avec nous.
- C'est *ma* préférence.

t'a = pronom « te » + verbe « avoir » à la 2^{ème} ou 3^{ème} p.s

- Elle *t'a* dit qu'elle m'aimait.

Comment t'en souvenir ? Remplace « t'a » par « t'avait ». Si ça fonctionne, c'est que c'est bien le verbe et qu'il faut écrire « t'a ».

- Elle *t'avait* dit qu'elle m'aimait.

mon – m'ont

mon = déterminant possessif masculin singulier

- *mon* intervention était nécessaire.
- C'est *mon* choix.

Un petit truc ? Remplace « mon » par « ton ». Ça fonctionne ? C'est bien « ton » que tu dois écrire.

m'ont = pronom « me » + verbe « avoir » à la 3^{ème} p.p

- Tes parents *m'ont* fait un beau cadeau d'anniversaire.

Comment t'en souvenir ? Remplace « m'ont » par « 'avaient ». Si ça fonctionne, c'est que c'est bien le verbe et qu'il faut écrire « m'ont ».

ton - t'ont

ton = déterminant possessif masculin singulier

- *Ton* intervention était nécessaire.
- C'est *ton* choix.

Un petit truc ? Remplace « ton » par « mon ». Ça fonctionne ? C'est bien « mon » que tu dois écrire.

t'ont = pronom « te » + verbe « avoir » à la 3^{ème} p.p

- Tes parents *t'ont* fait un beau cadeau d'anniversaire.

Comment t'en souvenir ? Remplace « t'ont » par « t'avaient ». Si ça fonctionne, c'est que c'est bien le verbe et qu'il faut écrire « t'ont ».

quoi que ou quoique ?

quoi que = veut dire « peu importe »

- *Quoi que* tu fasses, je partirai. (*peu importe* ce que tu fais, je partirai)

quoique = veut dire « bien que »

- *Quoique* très jeune, elle fait preuve de maturité. *Bien que* très jeune, elle fait preuve de maturité.

près ou prêt ?

près = adverbe qui veut dire « pas loin », « presque »

- Va plus *près* si tu veux voir.
- J'aime t'avoir *près* de moi.
- À peu de chose *près*, j'avais réussi.

prêt = adjectif qui veut dire « être disposé/préparé à faire quelque chose ».

- Nous sommes *prêts* à partir en vacances.
- Es-tu *prêt* pour ton interrogation ?
- Je suis *prête* à passer mon permis de conduire.

prêt = nom commun qui a le sens « d'argent prêté ».

- La banque nous a accordé un *prêt* pour acheter notre maison.
- Mon ami ne m'a pas donné sa console, c'est juste un *prêt*.

***davantage* ou *d'avantage* ?**

davantage = adverbe qui veut dire « plus encore ».

- Si tu t'entraînes, tu auras *davantage* de chances de gagner la course.

Un truc ? Remplace « *davantage* » par « plus ». Ça fonctionne ? C'est bien « *davantage* » que tu dois écrire.

d'avantages = contraire « d'inconvénients ».

- Il y a plus *d'avantages* que d'inconvénients à vivre ici.

***du* ou *dû*?**

du = déterminant article (de + le)

- Je reviens *du* marché bio.
- Mon frère est allé chercher *du* pain pour ce soir.

dû = nom commun

- Je lui ai rendu son *dû* (ce que je lui devais).

dû = adjectif qui veut dire « quelque chose qui est causé par... »

- Ton résultat, *dû* à tes nombreux efforts, est vraiment impressionnant.

dû = participe passé au masculin singulier du verbe « devoir ».

- Nous avons *dû* partir plus tôt ce matin.
- L'argent que tu as *dû* a été remboursée.
- Ton superbe résultat est *dû* à tes efforts.



Le féminin de « dû » est « du » → *La somme due a été remboursée.*

Le féminin de « dû » est « dues » → *Les sommes dues ont été remboursées.*

EXERCICES - Entraîne-toi avec les homophones.

1. Complète au moyen de « a » ou « à » en fonction du cas.

- a) Ma sœur participé un jeu télévisé et elle gagné un séjour Rome.
- b) Selon l'enquête, la victime téléphoné son avocat 14h30 pour l'avertir qu'elle se sentait menacée.
- c) Grâce un sérieux régime, ma tante réussi perdre huit kilos.
- d) Il y longtemps que je n'ai plus joué la marelle.
- e) Lors de notre voyage Londres, on vu Big Ben et Tower Bridge.
- f) Il fallu que je donne un coup de main mon grand-père car son âge, il des difficultés porter des objets lourds.
- g) Hier soir, 20h00, elle regardé sa série préférée la télévision.
- h) Quand on de la volonté, on déjà fait un grand pas vers la réussite.
- i) Le journaliste annoncé qu'il y a eu un tremblement de terre Athènes et celui-ci été ressenti jusqu'à Rome.
- j) Pourquoi -t-il trahi notre confiance ?
- k) Il y cinq jours, une personne suspecte été arrêtée l'aéroport de Paris alors qu'elle s'apprêtait embarquer bord d'un avion destination de Moscou.

2. Complète les phrases au moyen de « on », « on n' », « ont » en fonction du cas.

- a) Pour maintenir le blessé conscient, lui parlait sans cesse, lui demandait son nom et lui demandait de serrer la main du secouriste.
- b) À Bernissart, en Belgique, a découvert des ossements d'iguanodons.
- c) Les mayas ont bâti des monuments destinés à défier le temps, peut encore les voir aujourd'hui.
- d) En raison du mauvais temps, de nombreux touristes décidé d'écourter leurs vacances.
- e) Voilà bientôt 48 heures qu' a plus de nouvelles de ce navigateur.
- f) Il existe toujours d'anciennes écritures que l'..... a pas pu déchiffrer.

- g) Dans la presse, a fait allusion aux prochaines élections législatives.
- h) a pas compris pourquoi la porte ne s'était pas verrouillée.
- i) m'a raconté que cet individu s'était perdu dans la montagne et qu'.... l'avait retrouvé affamé et transi de froid.
- j) Grâce à la sonde Mercure, les scientifiques pu observer Jupiter, ils en pris de nombreuses photos.
- k) a reçu une lettre anonyme dans laquelle il était écrit : « regrette ce qu'.... a fait ! ». Les enquêteurs emporté la lettre pour l'analyser.
- l) a pas compris pourquoi la porte ne s'était pas verrouillée.
- m) a que vingt minutes pour désamorcer la bombe.
- n) a tout essayé pour ranimer cette personne mais y est pas arrivé.
- o) a cru longtemps que la terre était plate et que le soleil tournait autour d'elle.
- p) ignore ce qu'ils pu faire tout le temps que nous n'étions pas là .
- q) a compris trop tard qu' s'était trompés de chemin.
- r) a pas très bien compris cet exercice de physique !
- s) Ce n'est pas parce qu'..... crie fort qu'..... a raison.
- t) Dans cette attraction, a eu très peur, y retournera plus aujourd'hui !
- u) a participé à ce tournoi et même si a pas gagné, s'est bien amusés !

5. Complète par « ou » ou « où » en fonction du cas.

- a) L'Angleterre est un pays on roule à gauche. La police de la route est très sévère quant aux excès de vitesse au taux d'alcoolémie.
- b) La solution est très simple : vous acceptez nos conditions vous allez voir ailleurs.
- c) Je ne sais plus si ce drapeau est celui des Pays-Bas du Luxembourg.
- d) À travers les nuages, on voyait un espace brillaient les étoiles.
- e) Partir n'importe, mais quitter cet endroit j'étouffe !
- f) Désirez-vous une tasse de café de thé ?

- g) Afin de se déplacer aisément en ville, il faut opter pour le vélo le scooter.
- h) Il y a cinq six ans que cet acteur n'était pas revenu dans le village il a passé son enfance.
- i) Je ne sais pas par est sorti le chat !
- j) Quelle est la capitale de la Turquie ? Est-ce Istanbul Ankara ?
- k) Boire conduire, il faut choisir !

6. Complète par « ce » ou « se » en fonction du cas.

- a) As-tu remarqué comme magicien concentre avant chacun de ses tours ?
- b) C'est soir que déroule la cérémonie d'ouverture du Festival de Cannes.
- c) Nous avons réalisé spot publicitaire pour faire comprendre que droguer ne résout pas les problèmes.
- d) En voiture, pour protéger, il faut porter sa ceinture de sécurité.
- e) Si on a des ennuis, taire n'est pas une solution. Il vaut mieux confier à une personne en qui on a confiance.
- f) À qui avez-vous prêté..... livre ?
- g) n'est tout de même pas ma faute si GSM ne fonctionne plus !
- h) Comment fait-il que document soit perdu ?

8. Complète par « c'est » ou « s'est » en fonction du cas.

- a) Aujourd'hui, le premier jour des soldes .
- b) Elle déplacée spécialement pour vous voir.
- c) Je crois que dimanche prochain qu'aura lieu le Grand Prix d'Espagne.
- d) Un astéroïde écrasé dans mon jardin, incroyable !
- e) Toute la journée, elle demandée où était passé son chat. la voisine qui le lui a ramené.
- f) Ton voyage-il bien passé ?
- g) Voter, montrer que l'on s'intéresse à la vie de son pays. un acte responsable.
- h) à Binche que déroulé un des carnivals les plus connus.

9. Complète par « ses » ou « ces » en fonction du cas.

- a) Le professeur remarque que élèves n'ont rien compris à explications.
- b) verres à vin sont plus petits que verres à eau déposés sur la table.
- c) chansons remontent aux années 80 et celles-ci aux années 70 !
- d) Dès qu'il les a eu terminés, j'ai corrigé exercices.
- e) sœurs n'avaient jamais vu photographies de leur mère.
- f) Chacun a petites habitudes et petites manies.
- g) Avez-vous remarqué traces de freinage sur la route ?
- h) Il envoie une carte postale à parents.

11. Complète par « ses », « ces », « c'est » ou « s'est » en fonction du cas.

- a) par hasard que j'ai rencontré parents, il empressé de nous présenter.
- b) ruelles sont mal éclairées, on perdu à deux reprises. pourquoi nous sommes arrivés en retard.
- c) Le parachutiste mal reçu. C'est grave, il cassé la jambe et doigts de la main gauche sont paralysés. chutes laissent en générale de graves séquelles.
- d) Karim trompé. en réalisant son interrogation qu'il rendu compte de son erreur. Tous calculs étaient faux.
- e) personnages apparaissent et disparaissent tout le temps. énervant ! Je ne comprends pas pourquoi il tant amusé avec ce jeu vidéo.
- f) Maman a repassé affaires. Il a ciré bottes d'équitation. une grande première. Il inscrit à une compétition de saut d'obstacles.
- g) Le soleil levé à 6h34. alors que les oiseaux ont commencé à chanter.

10. Complète les trous par « leur » ou « leurs » en fonction du cas.

J'en ai assez des parents et de histoires. Il faut parler poliment, ne pas oublier recommandations, aller chez amis que je n'aime pas. Chez mes amis, c'est pareil! parents disent tous la même chose. Mais nous, on ne parle pas de affaires, de travail, de bureaux. On dirait qu'ils ont oublié enfance. Avec mes amis on parle d'autres choses. On parle de nos passions, de l'école, du sport que l'on pratique. C'est sûr, j'ai mes amis et eux ont les

12. Complète par « la » ou « là » en fonction du cas.

- a) Renaissance est une période importante de l'Histoire. C'est à cette époque-..... que vécut les pionniers de science moderne.
- b) , je pense qu'il est vraiment furieux. Il regarde d'un air menaçant.
- c)-bas, au sommet de la colline se dressent les murailles de la citadelle.
- d) Pour tapisser chambre d'amis, préfères-tu ce papier-ci ou ce papier-..... ?
- e) Où as-tu mis boîte de secours ? Elle est !
- f) Celui-....., il n'est jamais à l'heure !
- g) Le surveillant voit qui traîne dans le couloir mais elle ne sait pas qu'il est

13. Complète par « peu », « peux » ou « peut » en fonction du cas.

- a. J'ai vu de personnes dans la rue.
- b. Tu te réjouir de ton succès
- c. Aujourd'hui, je ne pas t'aider.
- d. Il reste de sucre dans le sucrier.
- e. Il s'en est fallu de
- f. Elle aller en chercher à l'épicerie.
- g. Son chat se gratte ; il a -être des puces.
- h. Tu partir maintenant.
- i. Donnez-moi un de tendresse.
- j. Il lui reste de temps avant de partir.
- k. Je t'aider un mais pas beaucoup.

14. Complète par « peut-être », « peut être » ou « peux être » en fonction du cas.

- Tu iras à la soirée de samedi soir ?
- Je ne sais pas, bien. Ça dépend du prix de l'entrée. En même temps, j'aimerais bien, ça une bonne soirée. Ça dépend aussi si je ramenée en voiture après.
- Et toi ? Tu y vas aussi ?

15. Complète par « la », « là », « l'a », « l'as » ou « las » en fonction du cas.

- a) Cette chanson, elle interprétée plus d'une fois.
- b) À fin du spectacle, toute salle a applaudi l'équipe.
- c) C'est cette chanson qui rendu célèbre.
- d) Cette somme d'argent, tu rendue à Alex ?
- e) Il faut que tu prenes avec toi.
- f) C'est vie, il faut t'y faire.
- g) Une foule enthousiaste applaudit longuement.
- h) Tu trouvé comment le spectacle ?
- i) Avant terrible nuit, où il se trouvait , il dominait les environs. Sur colline, il était le roi. Il n'en avait jamais assez de voir ce beau paysage, il n'était jamais d'être le témoin d'une si belle nature. Majestueux, cime pointant très haut, il semblait avoir toujours été , témoin muet de vie campagnarde. Mais une nuit, l'orage a grondé et la foudre frappé. Elle transpercé et, par plaie béante, vie semble maintenant s'échapper peu à peu. Pourtant aujourd'hui le printemps est Dame marmotte a mis le nez dehors et, le soleil regarde et réchauffe. L'hiver, elle passé à dormir dans son terrier. Son corps fatigué et amaigri fait paraître perdue dans un manteau trop chaud. Elle a attendu saison du renouveau durant six mois. L'air frais grise un peu. Les prairies d'herbes tendres l'appellent. Le bleu du ciel, enfin retrouvé. Certes, un arbre meurt mais vie continue.

16. Complète au moyen de « é », « er » ou « ez » en fonction du cas.

- a. Je vais termin.... ce travail.
- b. J'ai termin.... ce travail.
- c. Vous termin..... ce travail.
- d. Ils se sont mis à dans.... et ils ont dans..... toute la soirée.

- e. C'est vous qui le racont....
- f. Avez-vous song.... à tout ?
- g. Entr..... et vous verr.....
- h. Voyag..... est agréable.
- i. Il a dû cherch.... le chemin pour arriv.....
- j. Il a cherch..... tout de suite.
- k. Vous a-t-on demand..... de cherch.... ?
- l. Pren..... l'éponge et effac.... toutes les bêtises que vous av..... écrites au tableau.
- m. Il faut étudi... pour y arriver.
- n. Après avoir étudi....., je vais répar..... ma moto car j'ai envie d'all..... me promen....
- o. L'avant-centre s'est laiss..... tomb..... dans le rectangle pour influenc.... l'arbitre.
- p. Vous av.... copi... ! Tâch... de ne plus recommenc.... ou vous risqu..... le renvoi.
- q. L'av....-vous autoris.... à quitt.... l'école ?
- r. Nous avons encore prolong..... notre séjour.
- s. Av....-vous pu assist.... au match ?
- t. Il a beaucoup enfl... , sans doute parce qu'il s'est fait piqu..... par une guêpe.
- u. Il s'est souvent confi.... à elle.
- v. Bertrand se sera sans doute tromp..... dans ses calculs.
- w. Comment av.....-vous pu ignor..... la nouvelle ?
- x. Elle nous a donn..... deux heures pour termin.... ce plan.
- y. Il a été oblig..... d'abandonn.....
- z. Il est en train de mang...

17. Complète au moyen de « ça », « sa » ou « çà » en fonction du cas.

- a. Si ne vous gêne pas, je repeindrai table en blanc et chambre en vert.
- b. C'est comme et pas autrement.
- c. Sivoiture a disparu, ne veut pas dire qu'on la lui a volée.
- d. Dormez vite, sans vous ne pourrez pas vous lever à l'heure si se trouve.
- e. nous a rappelé le temps où sœur était encore là.
- f. Avec , il n'ira pas bien loin, prétendait mère.
- g. Elle voulait trouver pour chambre un papier à fleurs parce que lui rappelait son enfance.
- h. Salut, va ?
- i. ne nous dérange pas que vous veniez et nous ferait bien plaisir si vous pouviez rester un peu.
- j. Mon cher Paul, fait dix jours que je suis à Venise à me lamenter sous le pont des Soupirs, car fait dix jours qu'il pleut.
- k. C'est bienvalise, montre et veste, mais ne prouve rien.
- l. Si ne vous plaît pas, nous déplacerons voiture.
- m. Comment peut-elle vous avoir dit , quand elle a passé vie à dire le contraire ?
- n. ira mieux quand il aura retrouvé boussole.
- o. Si ne vous dérange pas, je vous demanderais de lui changer litière toutes les semaines.
- p. demande beaucoup de concentration et ne rapporte pas grand-chose.
- q. montre s'était arrêtée à dix heures dix, et elle considérait comme un signe du destin.
- r. Il verse une pension à mère, qui ne pourrait vivre sans
- s. Les chèvres, mange n'importe quoi, peut même vous grignoter un chandail.

- t. Il s'est servi de béquille pour se défendre contre chaise, ne tourne pas rond.
- u. Il a réussi à surmonter fatigue jusqu'à midi, mais après il a dormi jusqu'au soir.
- v. ne la dérange pas qu'une abeille se pose sur main, mais elle n'aimerait pas qu'elle se pose sur lèvre.
- w. Tant qu'à faire, prenez encore si vous arrange, moi me soulage.
- x. On parle comme des gens connus, comme on parlerait d'un membre depropre famille.

18. Complète au moyen de « m'est », « mets », « met », « mes » ou « mais » en fonction du cas.

- a. Tu diras sans doute qu'il ne rien arrivé, j'ai tout de même perdu lunettes.
- b. Il apparu clairement que vous ne pouvez pas vivre sans conseils.
- c. Je te prêterais bien livres, tu ne rends jamais rien.
- d. Tu trouveras peut-être ce trop épicé, ce n'est rien comparé à ce que j'ai mangé là-bas.
- e. Je dans mes discours beaucoup plus d'emphase que collègues ne peuvent en supporter.
- f. Cette maison ne pas étrangère, j'ai l'impression d'y avoir vécu avec enfants.
- g. Il interdit de faire le moindre emprunt parce que je n'ai pas payé dettes.
- h. La poignée de la porte restée dans les mains, j'ai quand même réussi à sortir.
- i. J'ai perdu ciseaux parce que tu ne les jamais à leur place.
- j. Cette lettre qui adressée ne pas destinée.
- k. Il impossible de travailler si je ne pas mes gants.
- l. Ce n'est pas affaires, j'ai envie de te dire ce que j'en pense.
- m. Il ne jamais arrivé de me perdre, je ne sais jamais tout à fait où je suis.
- n. Ton père trouve que tu trop d'engrais, il en encore plus.

- o. Il revenu quelque chose en mémoire, je l'ai tout de suite oublié.
- p. Je des rideaux àfenêtres, je ne jamais de fleurs à mon balcon.
- q. Ce livre dédié, je ne me souviens plus d'avoir connu l'auteur.
- r. Tu l'as appelé, il ne t'a pas entendu parce qu'il se souvent la tête sous l'eau.

19. Complète au moyen de « sont » ou « son » en fonction du cas.

- a. C'est pantalon qui sèche et là ce des chaussettes.
- b. À qui ces livres, ils à vous ?
- c. Ces chaises faites avec des branches de bouleau, c'est œuvre à lui.
- d. Je ne les connais pas, mais ce des garçons de collègue.
- e. La nuit était tombée, ni fils ni sa fille n'étaient rentrés.
- f. Ils restés toute la semaine parce que auto était en panne.
- g. D'après père et oncle, ces plantes toxiques.
- h. Ses pneus trop usés, c'est pourquoi elle a porté auto au garage.
- i. Ce ne pas de gros travaux et elle peut prendre tout temps.
- j. permis de conduire et sa carte d'assurance maladie périmés, ce des petites choses comme ça qui l'épuisent.
- k. Les draps changés tous les jours et les petits-déjeunersservis dans la chambre.
- l. Comment ça se fait qu'ils toujours couchés sur tapis ?
- m. chapeau s'est envolé, mais elle n'a pas perdu parapluie. train est resté en gare parce que les cheminots se mis en grève.
- n. Elle a alors sorti de sac sandwich et mouchoir.
- o. Les sandwiches au jambon meilleurs avec des tomates.
- p. Il y avait aussi des mandarines dans sac.
- q. Ces sujets de discussion ne pas intéressants, mais font partie de travail.

20. Complète au de moyen de « si », « s'y » ou « ci » en fonction du cas.

- a. Elle rendrait bien ses jambes pouvaient encore la porter.
- b. Quand elle fait comme toi tu fais comme ça : comme tu voulais la narguer.
- c. Cette bibliothèque est sombre que nous n'arrivons pas à lire.
- d. Ces saucissons ne se vendent plus bien.
- e. Que ferez-vous demain il pleut ?
- f. Est-ce que vous jouerez au tennis, même je ne viens pas ?
- g. Tu es parti vite que je n'ai pas pu te parler de mon voyage.
- h. Quand on met, tout devient..... facile.

21. Barre les mauvaises propositions d'homophones.

- a. Son travail est *s'y – si – ci* pénible qu'il n'est pas près de *s'y – si – ci* remettre.
- b. Je me demande *s'y – si – ci* on est le jour ou la nuit, il fait *s'y – si – ci* noir !
- c. *S'y – Si – Ci* j'ai bien compris, tu refuses de m'aider cette fois *s'y – si – ci* encore.
- d. On l'entendait *s'y – si – ci* mal, c'était comme *s'y – si – ci* sa voix n'avait plus aucun timbre.
- e. *S'y – Si – Ci* tu as volé un timbre à la collection de ta mère et *s'y – si – ci* elle s'en aperçoit, que feras-tu ?
- f. Il aurait été impossible de *s'y – si – ci* habituer, même *s'y – si – ci* on avait voulu.
- g. Les circonstances étaient *s'y – si – ci* peu favorables, que Serge a dû renoncer à *s'y – si – ci* rendre en vélo.
- h. Te souviens-tu *s'y – si – ci* on a fermé les volets avant de partir ?
- i. C'est à toi de décider *s'y – si – ci* nous partons tout de suite ou *s'y – si – ci* nous restons encore un peu.

22. Complète au moyen de « ni », « n'y » ou « ou », « où » en fonction du cas.

- a. que nous allions cet été, il pleuvait il faisait trop chaud.
- b. toi moi pouvions rien changer.
- c. Regarde tu poses les pieds, sinon tu risques de te fracturer une jambe un bras.
- d. Venez à la maison quand vous voulez, plutôt quand vous pourrez, mais venez pas jeudi.
- e. est mon chat, on me l'a volé il est parti ?
- f. Peut-on savoir vous courez comme ça ?
- g. Dans ce pays l'hiver est si long, le printemps est très court.
- h. N'achète jambon tomate, je voudrais plutôt du poulet au riz du steak avec des frites.
- i. Ce soir demain, nous irons manger de la pizza tu veux.
- j. Mais je tiens pas, nous en avons déjà mangé hier avant-hier.
- k. Te souviens-tu encore de cette fois nous avons pris le train pour Grenoble ?

23. Barre les mauvaises propositions d'homophones.

- a. Je ne viendrai *n'y – ni* à Noël *n'y – ni* à Pâques, et *n'y – ni* voyez aucune mauvaise volonté de ma part.
- b. Les rats *ou – où* les souris avaient envahi la maison, et notre chat *n'y – ni* pouvait plus rien.
- c. *N'y – Ni* toi *n'y – ni* moi n'avions l'habitude de ces régions *ou – où* les singes sont en liberté.
- d. Mettez l'un *ou – où* l'autre de ces bulletins dans l'enveloppe et *n'y – ni* inscrivez rien.
- e. Je ne pouvais pas m'y attendre puisque *n'y – ni* l'un *n'y – ni* l'autre ne m'en avait parlé.
- f. Allez-y à pied *ou – où* en auto, mais *n'y – ni* allez pas à la nage.

24. Complète au moyen de « quels », « quelles », « qu’elles », « quelques », en fonction du cas.

- a. Bien (quelle – qu’elle) eût (quelque – quelques – quels que) bons amis, elle avait confié son chat à (quelque – quelle que) voisine (quelle – qu’elle) connaissait mal.
- b. Parce (quelle – qu’elle) était née le matin, cette voisine avait pré-nommé sa fille Aurore.
- c. Vous devinez (quel – quelle – qu’elle) fut sa surprise, lorsque rentrant chez elle à l’improviste, elle s’aperçut (quels – quelles – qu’elles) dormaient dans son lit.
- d. Quant au chat (quel – quelles – qu’elles) avaient négligé de nourrir, il avait, depuis belle lurette, fait sa valise, sans (quel – quelle – quelles – qu’elle – qu’elles) s’en inquiètent.
- e. (Quelque – Quelques – Quelles que) lettres (quelle – quelles – qu’elle) avait reçues en son absence, et (quelles – qu’elles) ne s’étaient pas privées de lire, traînaient encore sur la table, parmi les assiettes sales.
- f. sont vos prévisions pour la journée ?
- g. Nous prévoyons toujours nuages, soit la saison.
- h. Avez-vous gardé photos de lui ou souvenirs ?
- i. Je vous demande à heure est son train pour puisse arriver en avance.
- j. Elles refusent de tuer un insecte, ’il soit, parce ont peur qu’un jour les insectes se vengent.
- k. Qu’est-ce ont tant à faire, pour ne puissent même pas nous écrire ?

25. Barre les mauvaises propositions d'homophones.

- a. Voici *quels que – quelles que – quelque – quelques* fleurs *quelles – quelle – qu'elle* a cueillies pour toi ce matin.
- b. Ce n'est pas cher, prétend-elle, juste *quelle que – quelles que – quelque – quelques* centaines de dollars, mais nous savons bien *quel – quelle – qu'elle* rechignerait à les dépenser.
- c. C'était une réunion où il n'y avait que des femmes, et, *quel que – quelle que – quelles que – quelque* soit leur âge, elles portaient toutes un chapeau.
- d. *Quel – Quelle – Qu'elle – Qu'elles* omission elles ont faite en ne mentionnant pas *quelle – quelles – qu'elle – qu'elles* viendraient avec un chien !
- e. *Quels que – Quelles que – Quelque – Quelques* soient les compensations qui leur seront accordées et bien *quelle – quelles – qu'elle – qu'elles* soient encore jeunes, il est possible *quel – quelles – qu'elles* ne s'en remettent jamais.
- f. Elle a vécu *quel que – quelle que – quelque – quelques* temps ici, et lorsqu'elle est partie, nous avons pris un chien.

26. Complète au moyen de « quel que soit », « quels que soient », « quelle que soit » ou « quelles que soient »

- a. ton choix, tu devras l'assumer.
- b. Je te suivrai tes décisions.
- c. Tu as le don de t'y retrouver les chemins que tu empruntes.
- d. ce que tu décides, fais attention de ne pas le regretter.

27. Complète au moyen de « s'en », « sens », « sent » ou « sans/sans que » en fonction du cas.

- a. Ils se sont évanouis qu'on aperçoive.
- b. Il ne rends pas compte.
- c. Il ne sortira jamais s'il y passe autant de temps.

- d. C'est doute que tu confonds.
- e. Qui part ses gants repentira.
- f. Dès qu'il une odeur de pizza, il arrive en courant.
- g. Elle fiche.
- h. Si tu ne t'en remets pas toi-même, n'espère pas qu'on remette.
- i. Ferme la fenêtre, je qu'il va pleuvoir.

28. Complète au moyen de « quand », « quant » ou « qu'en » en fonction du cas.

- a. Ils n'ont pas bougé de l'abri l'autobus est arrivé.
- b. Elle ne viendra avril, reviennent les oies.
- c. il encensait ta sœur, tu ne savais penser.
- d. à toi, tu riras moins je te dirai ce que nous avons fait.
- e. On pelletait encore la neige, vous plantiez déjà vos choux.
- f. pensez-vous retourner là-bas ?
- g. Je me suis fait moins mal en tombant dans l'escalier tombant de ma chaise.
- h. Je dormais encore quand vous avez téléphoné. Je dormais encore vous avez téléphoné.
- i. Je préférerais voyager en train plutôt autobus, toi-même tu te plains tu prends l'autobus.
- j. à toi, tu parles souvent tu n'as rien à dire.
- k. Je ne comprends pas qu'on fasse du vélo on se plaint d'avoir mal au genou.
- l. Nous avons soupiré le jour s'est levé.
- m. Nous préférons être là, plutôt tout autre endroit.
- n. je vais chez eux, je ne peux partir invoquant une urgence.
- o. dites-vous ?
- p. Ne criez plus vous êtes en colère, à moi, je ferai ce que je peux.

q. Elle a tant de chaussures, qu'elle ne sait plus faire.

29. Complète au moyen de aussitôt – aussi tôt – bientôt – bien tôt – plutôt – plus tôt - sitôt en fonction du cas.

a. On peut se poser des questions quand les gens partent qu'on arrive.

b. Elle n'a pas marché que ses parents le disent, bien qu'elle ait marché que sa sœur.

c. Il a préféré partir que de continuer à se faire exploiter.

d. La voisine allume toujours sa radio tous les matins, un peu que le voisin qui moule son café.

e. Nous avons renfloué la caisse deux semaines et nous constatons qu'elle sera vide.

f. que le cortège s'est ébranlé, quelques vitrines ont volé en éclats.

g. Vous seriez arrivés deux minutes , vous auriez trouvé la porte fermée.

h. Trois grosses mouches sont entrées que tu as ouvert la porte, c'est pour la saison.

i. Il est plus tard qu'on le croit, il est dix heures.

j. Le repas n'était pas servi que vous aviez déjà fini de manger.

k. Il est parti en disant qu'il ne reviendrait pas de

l. La neige est tombée cette année, mais nous avons eu un hiver doux.

30. Barre les mauvaises propositions d'homophones.

a. C'est *plutôt* – *plus tôt* gênant de rougir *aussitôt* – *aussi tôt* qu'on te regarde.

b. Elle se couche *plutôt* – *plus tôt* que tout le monde et se lève plus tard, elle va *bientôt* – *bien tôt* passer ses journées au lit.

c. Il est encore *bientôt* – *bien tôt* pour tirer les rideaux, vu que le soleil se couche plus tard.

- d. Le courrier est *plutôt – plus tôt* lent, et les factures arrivent toujours *plutôt – plus tôt* que les chèques.
- e. Il préfère maintenant partir en auto *plutôt – plus tôt* qu'en avion, bien qu'il arrive deux jours plus tard.
- f. Je suis toujours là, alors que j'espérais finir *aussitôt – aussi tôt* qu'hier et même *plutôt – plus tôt*.

31. Complète au moyen de « quelquefois » ou « quelques fois » en fonction du cas.

- a. Les que nous nous parlerons ne combleront jamais le vide de ton absence.
- b., les chauves-souris nous frôlaient de si près qu'on pouvait sentir leur odeur.
- c. J'ai rêvé, au cours de la nuit dernière, qu'un aspirateur me poursuivait dans un escalier en colimaçon.
- d., je regardais par la fenêtre, mais la plupart du temps, je restais assise à me bercer.
- e. La nuit dernière, j'ai été réveillé par le cri d'un hibou.
- f. Le train a du retard, mais jamais les que nous l'avons pris.
- g. Il arrivait,, que les bourgeons des hortensias meurent à cause d'une gelée tardive au printemps.
- h. Nous avons planté des rosiers pour pouvoir en profiter les..... où nous irions.
- i. On a planté des saules au bord de la rivière, et,, quand il ne pleut pas, nous allons nous asseoir au bord de l'eau.
- j., quand nous arrivons dans une ville inconnue, nous avons l'impression que tout devient possible.
- k. Nous ne sommes pas souvent allés voter, seulement.

32. Barre les mauvaises propositions d'homophones.

- a. *Quelquefois – Quelques fois*, les amis ne sont pas disponibles : il ne faut pas s'en faire pour ces *quelquefois – quelques fois*.
- b. Ainsi, aujourd'hui, j'ai essayé de téléphoner *quelquefois – quelques fois* à Michèle, mais ça sonne toujours occupé.
- c. Nous mettons tant de temps à construire des choses qui, *quelquefois – quelques fois*, s'écroulent en peu de temps.
- d. J'ai mis trois ans à faire un jardin, et je me demande, *quelquefois – quelques fois*, ce qu'il est devenu sans moi.
- e. Mathilde s'est endormie *quelquefois – quelques fois* sans son nounours, mais ces fois-là, elle n'a pas dormi longtemps.
- f. *Quelquefois – Quelques fois*, les lundis ou les mardis ressemblent à des dimanches, mais les dimanches ne ressemblent jamais à rien.

33. Complète au moyen de « m'a », « m'a », « m'as », « mon », « m'ont », « ta », « t'a », « t'as », « ton » ou « t'ont » en fonction du cas.

- a. Tes amisramené chat et ilsjuré qu'ils l'avaient trouvé chezmère alors qu'il était chez tante.
- b. Tu prétends quethéguéri toux.
- c. Isabelledit que Paul n'avait pas arrêté de bâiller pendantconférence sur les colibris, mais elle ne pas dit toute la vérité.
- d. Ilssurpris en train de fumer dans ta chambre et ils confisqué ton paquet.
- e. Ilstout pris, même écharpe de mohair etbéret gris.
- f.père et mère, qui ne pas vu depuis longtemps,demandé de passer les prendre.
- g. L'histoire qu'il racontée n'avait ni queue ni tête.

- h. À l'aéroport, ilsfouillé : toi ou sac ?
- i. Margotprêté un pull et il ne pas plu.
- j. téléphone s'est mis à sonner en même temps que réveille-matin.
- k. Sigmund dit qu'il avait rêvé d'un tamanoir sur tapis noir.
- l.chat etchien dorment sur lit.
- m. Ils rendu ta moto, mais nepas rendu manteau.
- n. Elles ont mangépart de pizza et elles ont bucafé.
- o. C'est une idée qu'ils empruntée en feuilletantjournal ou en lisant roman ?
- p. Sipère etmèreréveillé à l'heure, tu arriveras à temps.
- q. Ildemandé d'avancer montre d'une heure.
- r. tante, mère et chien ont dormi dans tente.
- s.frère nejamais parlé deexistence.
- t. Les voisinstirée desommeil à quatre heures du matin.
- u.main gauche ignore ce que faitmain droite.
- v. Ilsdit que j'avais un poil dans la main, on ne m'avait jamais dit ça.

34. Barre les mauvaises propositions d'homophones.

- a. J'ai sonné trois fois à la porte, *quoi que* – *quoique* tu n'aies rien entendu.
- b. *Quoi que* – *Quoique* tu en dises, j'ai bien sonné trois fois
- c. Nous sortons les poubelles à six heures, *quoi que* – *quoique* les éboueurs ne passent que le lendemain.
- d. *Quoi que* – *Quoique* ce soit que vous accumuliez, vous le perdrez un jour.
- e. Ce cochon déterre *quoi que* – *quoique* ce soit, mais ce ne sont jamais des truffes.
- f. Il est toujours émerveillé par ce que tu fais, *quoi que* – *quoique* tu fasses.

35. Complète au moyen de « quoi que » ou « quoique » en fonction du cas.

- a. Une mère, se croyant le point de mire avec son bébé, faisait des sourires à la ronde, personne n'en fit grand cas.
- b. Une vieille femme, vous en disiez, fit mine de s'intéresser au bébé.
- c. Ce bébé, la mère ait prétendu qu'il fût un petit ange, pleura pendant tout le voyage.
- d. Quelques passagers, incommodés, cherchaient du regard une place à l'arrière,l'autobus fût plein.
- e. il en soit, je passai le voyage à me perdre dans quelque idée obsessionnelle.
- f. En effet, je m'acharnais en pensée à remplir les dépressions du paysage et à niveler les bosses, sachant pourtant que je n'y pouvais rien, je pense.
- g. Nous nous sommes ennuyés toute la soirée, le repas fût délicieux.
- h.'on lui dise etce ne soit pas le bon moment, ma fille s'achètera un chien.
- i. Le voisin a déjà sorti sa nouvelle tondeuse à gazon, l'herbe ne soit pas encore verte.
- j. Personne n'est venu me chercher, j'aie averti tout le monde de mon arrivée.
- k. Certains avaient prétendu qu'ils seraient là, 'il arrive.
- l. son père lui promette et 'elle ait été bien élevée, cette enfant refuse d'aller au lit.

36. Complète au moyen de « près » ou « prêt » en fonction du cas.

- a. Lorsque la cloche a sonné, nous étions tout du but.
- b. Il se brouille avec tout le monde et il est toujoursà blâmer les autres.
- c. Dans ces conditions, nous ne sommes pasde le revoir.
- d. Il était de six heures quand ils sont arrivés, et nous étionsà partir.
- e. Les chasseurs ont tiré.....de la maison, juste au moment où nous étionsde sortir.

- f. Je t'ai vue en train de bavarder de la porte du garage, tu parlais avec le voisin qui està tout pour toi.
- g. À deux minutes , vous étiez à l'heure.
- h. Vous êtes en retard de deux paiements, mais nous sommesà vous accorder une autre chance.
- i. Ne t'approche pas si de la falaise et rentre à la maison.
- j. Je suisà te pardonner.
- k. Si tu as raté le concours, c'est parce que tu n'étais pas
- l. Nous nous sommes empressés de vider les cendriers, car il étaitde dix heures et nous pensions qu'il étaitd'arriver.
- m. J'ai rêvé que tu dormais de moi, et, quand je me suis réveillé, je dormais de mon chat.
- n. Tu étais à commencer sans moi, et je ne suis pasde l'oublier.
- o. Il a l'airde mourir quand il doit travailler, mais il est toujoursà faire du vélo.
- p. Va donc m'attendrede la route, car je ne suis pas encore.....
- q. Nous étionsde nous disputer, et j'étais à m'en aller.

37. Complète au moyen de « davantage », « d'avantage », « du », « dû » en fonction du cas.

- a. Ma cousine s'intéresseà son jardin qu'à sa maison.
- b. Mon mari a faire comprendre au garagiste que non seulement il ne lui devait rien, mais qu'il n'en supporterait pas
- c. Cet homme aquitter son pays, espérant qu'il y aurait plus à vivre ailleurs.
- d. Tu as demandé au fils de la voisine de venir s'occupe.....chat, considérant qu'il aurait plusà vivre chez toi que dans leur petit appartement.

- e. Toutefois, tu auraispartir avec ton chat, car le voisin te réclame deux cents dollars, ce qu'il considère être son
- f. Nous avons constaté que vous bénéficiez injustifiés, c'est pourquoi nous avons rompre votre contrat.
- g. Vous m'avez fait miroiter tellement, que j'ai résister pour ne pas quitter mon emploi.
- h. Il faut se couvrir..... en hiver qu'en été, c'estau froid, figurez-vous.

38. Barre les mauvaises propositions d'homophones.

- a. Ce ne sont que quelques dollars, et si je vous les ai *du – dû – dus*, je ne vous les dois plus, considérant que je vous ai donné *davantage – d'avantages* en heures supplémentaires.
- b. J'ai pleuré *davantage – d'avantages* que j'aurais *du – dû – dus*, parce que je l'aimais plus que j'aurais cru.
- c. Travailler la nuit ? Ça n'a pas beaucoup *d'avantage – davantage* pour moi.
- d. Il y avait *du – dû – dus* pain et *du – dû – dus* fromage en abondance, mais nous avons *davantage – d'avantages* envie d'aller à la plage.
- e. En revenant *du – dû – dus* marché, nous avons *du – dû – dus* nous arrêter à la pharmacie.
- f. Il n'y a pas *davantage – d'avantages* à commencer l'école plus tôt encore.

39. Complète par les homophones nécessaires

Quand Mathilde s'est mise (a – à) fredonner l'air d'une comptine, sa mère (ces – ses – c'est – s'est – sais – sait)étonnée. Cette enfant, à peine sortie du berceau, ne (ces – ses – c'est – s'est – sais – sait) pas encore parler et déjà elle (peut – peu) chanter. Elle (a – à)fredonné (si – s'y – ci)..... juste qu'il (ce – se) pourrait bien que (ce – se)bébé ait du talent pour la musique. « Tu sais, mon bébé, (qu'en – quant – quand)tu seras grande, tu nous joueras (peut être – peut-être)..... la Polonaise de Chopin sur ce piano. » Et je m'assoierai à (ces – ses – c'est – s'est – sais – sait) côtés,

songe-t-elle, et je tournerai les pages de (ça – sa)partition. (Mes – Met – Mets – Mais) il est trop tôt pour penser à (ça – sa), se dit la mère tirée de ses rêves par les pleurs de (ça – sa)fille. « C'est (plutôt – plus tôt) l'heure de ton biberon », murmure-t-elle à (son – sont)enfant, en la prenant dans (ces – ses – c'est – s'est – sais – sait) bras. À quelque temps de là, Mathilde, (ce – se).....balançant sur sa chaise, (a – à)prononcé sa première phrase, qui, tout autant que (ça – sa) comptine, (a – à) bouleversé sa mère. Elle a simplement dit (ça – sa) : « Mathilde veut du chocolat ».

Ma tante, qui (peut être – peut-être)aussi pénible à supporter qu'une migraine se lamentait sans cesse (quel – quelle – qu'elle)ne vivrait pas jusqu'à l'été, si toutefois elle vivait jusque-là. (Quand – Quant – Qu'en)à notre oncle, il parlait que (du – dû)chalet qu'il projetait de faire bâtir comme (si – s'y – ci)ou peut-être bien comme (sa – ça), du chalet (ou – où)nous irions tous en famille, prétendait-il. Puis il en est venu aux problèmes de tuyauterie ; nous avons vite constaté qu'il (ni – n'y) connaissait rien, (ni – n'y)mon père d'ailleurs, qui (s'en – sent – sans)mêlait et s'y emmêlait, (t'en – tend – tant) et si bien que j'en étais, (quand – quant – qu'en)à moi, un peu gêné. C'était (peux – peut – peu)de temps avant Noël, (peut être – peut-être)même la veille, (quand – quant – qu'en)dans la cheminée le vent hurle. « (Si – S'y – Ci)..... nous allumons un feu, suggéra alors ma cousine, pour (quand – quant – qu'en).....même temps le vent (si – s'y – ci)brûle, car je ne peux plus supporter (sa – ça)..... plainte, ni celle-ci, ni celle de ma tante », ajouta-t-elle en aparté. C'est ainsi que la conversation prit ce tour inespéré, (mes – met – mets – mais)si déroutant : de quoi est fait le vent ? (Quand – Quant – Qu'en)savons-nous en somme : on l'entend, on le sent, mais on ne peut le voir (ni – n'y).....le toucher ; il beugle (ou – où)..... il rugit, il balaie et (peut – peu)tout emporter. Mais, peut-on le brûler (d'en – dans)une cheminée, c'était (la – l'a – là) toute la question.

Ils (on – ont) loué un appartement d'étudiant, (on – on n' – ont) aurait jamais cru qu'ils y seraient restés (s'y – si – ci)longtemps. Quand ils ont déménagé, comme tu le (ses – c'est – s'est – sait – sais) puisqu'ils (ton – t'ont) tout dit, je leur ai donné un coup de main. J'avais encore mon camion à ce moment-là. Ils (mon – m'ont) demandé de venir à huit heures, mais ils ne (mon – m'ont) pas ouvert aussitôt : ils dormaient encore. (On – Ont) les entendait ronfler du palier et (on – on n' – ont)entendait chanter une perruche (celle que Jean-Marc (ta – t'a)donnée par la suite). J'étais là tout penaud avec (ma – m'a) boîte à outils et (mon – m'ont)escabeau. Puis ils se (son – sont) réveillés, à force de m'entendre frapper avec (mon – m'ont)poing, et (mon – m'ont)offert un café. Jean-Marc a sorti (son – sont)harmonica et s'est mis à jouer, tandis que Marie, toujours avec (son – sont) peignoir sur le dos, a commencé à faire les paquets, tu sais bien comment ils (son – sont) Quelques jours plus tard, on passe devant leur ancien appartement et on lit sur la pancarte que les propriétaires (on – ont).....doublé le prix du loyer. (On – On n' – Ont)en croyait pas nos yeux.

1. À quoi servent les adverbes en -ment

- Beaucoup d'adverbes servent à préciser la manière dont se passe une action, un évènement.
- Les adverbes sont **INVARIABLES** (on ne les met ni au pluriel ni au féminin).

Exemples : La jeune fille a spontanément donné la bonne réponse.

La voiture a violemment percuté le tram.

Les enfants étaient beaucoup.

Les jeunes filles s'en allèrent gaiement.

2. Formation des adverbes en -ment

Remarques préalables

- L'adverbe est formé à partir d'un autre mot, c'est ce qu'on appelle un dérivé. (direct → directement (dérivé)).
- Les mots à partir desquels sont formés les adverbes en *-ment* sont toujours des adjectifs.
- Les adverbes en *-ment* se terminent toujours par *-ment*. (PAS *-ant* !)

a) Quand l'adjectif se termine par une consonne au masculin, tu dois mettre cet adjectif au féminin et rajouter -ment.

lent → adjectif masculin qui se termine par une consonne.

lente → adjectif mis au féminin.

lentement → adjectif mis au féminin + -ment.

Évidemment, il y a toujours des exceptions :

gentil → gentille → gentillement MAIS gentiment.

bref → brève → brèvement MAIS brièvement.

b) Pour les autres adjectifs, qui se terminent par une voyelle au masculin, on rajoute simplement –ment pour faire l’adverbe.

grave → gravement

joli → joliment

assidu → assidument ou assidûment



gai → gaiement.

c) Pour les adjectifs qui se terminent par –ant ou par –ent au masculin, on rajoute –amment ou –emment pour former l’adverbe. NE PAS OUBLIER DE DOUBLER LE « m ».

abondant → abondamment

suffisant → suffisamment

apparent → apparement

fréquent → fréqument.

violent → violment

2.1 Qu'en est-il des accents et des doubles consonnes et des accents ?

d) Pour certains adjectifs qui se terminent par -e, on forme l'adverbe en remplaçant le e final par -ément.

aveugle → aveuglément
énorme → énormément

e) Parfois, certains adjectifs prennent un accent circonflexe sur le u. Si on utilise la nouvelle orthographe, on n'est pas obligé de mettre ces accents.

assidu → (assidûment) → assidument.
cru → (crûment) → crument.
continu → (continûment) → crument.

REMARQUE GÉNÉRALE : les accents circonflexes ne sont plus obligatoires **SAUF** si l'accent a une fonction distinctive.

Par exemple :

- on maintient l'accent dans *jeûne* (se priver de nourriture) pour le distinguer de *jeune* (quelqu'un de jeune, qui n'est pas vieux) ;
- on maintient l'accent dans *La somme que j'ai dû* (verbe) pour le distinguer de *J'ai du lait* (déterminant).

f) **Ne pas oublier de doubler le « L » ou quand on passe de l'adjectif à l'adverbe.**

- continu~~e~~l → continu~~e~~lle → continu~~e~~lle~~m~~ent
- habituel → habituel~~e~~le → habituel~~e~~le~~m~~ent

• Je m'entraîne avec la formation des adverbes en -ment

EXERCICE 1 – Transforme les adjectifs en adverbes et inversement.

- | | |
|----------------------|----------------------|
| a) conscient ⇒ | i) aisé ⇒ |
| b) personnel ⇒ | j) différent ⇒ |
| c) récent ⇒ | k) constant ⇒ |
| d) passionné ⇒ | l) violent ⇒ |
| e) gentil ⇒ | m) troisième ⇒ |
| f) imminent ⇒ | n) premier ⇒ |
| g) ardent ⇒ | o) évident ⇒ |
| h) bref ⇒ | p) fréquent ⇒ |

q) partiel ⇒

t) gai ⇒

r) joli ⇒

u) courant ⇒

s) intelligent ⇒

v) quatrième ⇒

EXERCICE 2 – Ajoute 5 adverbess en -ment dans le texte suivant. Tu peux choisir les adverbess et l'endroit où tu les places mais fais attention d'être cohérent.

Face à la juge, il tente de la draguer

LIÈGE Pascal est un sacré personnage. L'homme est affable et relativement excentrique. Mais le 12 octobre 2010, il a dépassé bornes. Alors qu'il devait attendre son tour dans un commissariat, Pascal n'a pas hésité à se faire passer pour un substitut du procureur du Roi pour essayer de griller la priorité à toutes les personnes qui attendaient ! Une déclaration qui a éveillé les soupçons des inspecteurs qui n'ont pas eu de mal à vérifier la qualité alléguée par l'énergumène... Comme ce n'est pas la première fois qu'il tente de se faire passer pour un substitut, le ministère public l'a poursuivi devant un tribunal.

Devant la juge, Pascal était toujours aussi démonstratif puisqu'il n'a pas hésité à tenter de la draguer ! Il a précisé qu'il ne regrettait pas de ne pas avoir payé la transaction puisque cela lui a permis de rencontrer la magistrate... L'avocat du prévenu, Me Rodeyngs, a admis que son client pouvait parfois agacer. La juge a dit à Pascal qu'elle espérait ne plus le revoir. Ce à quoi il a répondu : *"Peut-être dans d'autres circonstances, on s'arrangera..."* L'homme a bénéficié de la suspension du prononcé.

Sarah Rasujew © La Dernière Heure 2012

1. Rappel

<u>Singulier</u>	<u>Pluriel</u>	<u>Attention</u>
-e -s ou -z	-s pas de changement	Un bus/ des bus , un nez/ des nez , des souris ...
-au	-aux	Sauf landaus et sarraus (blouse de travail)
-eu	-eux	Sauf des bleus et des pneus
-al	-aux	Sauf bals, festivals, carnivals, narvals, chorals, chacals, cérémonials, récitals, régals.
-ou	-ous	Sauf cailloux, bijoux, genoux, joujoux, choux, hiboux, poux
-ail	-ails	sauf : vitrail/ vitraux , bail/ baux , corail/ coraux , émail / émaux , soupon/ soupiraux , travail/ travaux .

1. L'accord du nom complément (ou du complément du nom, c'est la même chose)

1.1 À quoi ressemble un nom complément

Le complément de nom précise le nom auquel il se rapporte, il est généralement introduit par une préposition (de / à / par..)

- Un sac à dos
- Une bulle de savon

1.2 Le pluriel du complément du nom

Le pluriel du complément du nom est souvent une question de bon sens. Cependant, il est de règle de l'écrire :

a. Au singulier

- s'il comporte l'idée d'un seul objet (*Des fruits à noyau*)
- s'il désigne une classe en général (*Des manteaux de vison*)
- s'il désigne une matière ou une quantité (*Des sacs de sucre*)

b. Au pluriel

- s'il comporte l'idée de plusieurs objets (*Un fruit à pépins, un sac de bonbons, un kilo de carottes*).
- s'il est accompagné d'une expression qui le détermine (*Les peaux de pommes pelées fraîchement servent de nourriture aux poules*).

2. L'accord des noms composés

Quels mots prennent la marque du pluriel dans un mot composé ?

- Le nom commun
- L'adjectif
- **ET C'EST TOUT !**

2.1 Mots composés qui ne prennent JAMAIS la marque du pluriel :

- **des trompe-l'œil** (V + N)
→ Normalement si c'est V+N, le N s'accorde MAIS réfléchissons, si *un trompe l'œil* est mis au pluriel, il y a plusieurs choses qui trompent mais toujours un seul œil donc *des trompe-l'œil*).



Reste au singulier

- **Des sans-le sou** (Prép. + N)
→ Normalement si c'est Prép + N, le N s'accorde MAIS réfléchissons, si *un sans le sou* est mis au pluriel, cela voudra dire qu'il y a plusieurs personnes qui n'ont pas un seul sou donc *des sans-le-sou*).



Reste au singulier

- Des manque-à-gagner
- Des laissez-passer
- Des va-et-vient
- Des pince-sans-rire
- Des savoir-faire

(V+ (prép.) +V = invariable)

2.2 Attention, le nom complément dans un composé ne s'accorde PAS :

- Des queues-de-cheval
- Des arcs-en-ciel
- Des langues-de-bœuf, des langues-de-chat, ...

2.3 À retenir

- Des face-à-face
- Des demi-cercles
- Des mi-saisons

Demi et mi ne prennent jamais de « s » dans un nom composé.

- Je m'entraîne avec l'accord du nom

EXERCICE 1 – Mets les compléments du nom au pluriel si c'est nécessaire.

1. Une galerie de peintre _
2. Un sac de citron_
3. Des peaux de renard_
4. Un tas de jouet_
5. Des gouttes de pluie_
6. Des langues de chat_
7. Des années de service_
8. Des coups de couteau_
9. Des offres d'emploi_
10. Des toiles d'araignée_
11. Des brosses à dent_
12. Des réunions de famille_
13. Des coups de poing_
14. Des numéros de téléphone_

EXERCICE 2 – Mets ces noms composés au pluriel.

1. Un ou une après-midi → des _____
2. Un cure-dents → des _____
3. Un casse-tête → des _____
4. Un abat-jour → des _____
5. Un coupe-vent → des _____
6. Un grille-pain → des _____
7. Un lance-flamme → des _____
8. Un cache-pot → des _____
9. Un porte-avion → des _____
10. Un porte-document → des _____
11. Un ramasse-poussière → des _____
12. Un ou une sans-cœur → des _____
13. Un appui-tête → des _____
14. Un sans-abris → des _____
15. Un sous-verre → des _____
16. Un taille-crayon → des _____
17. Un hors-jeu → des _____
18. Une arrière-pensée → des _____
19. Un aller-retour → des _____
20. Un aide-mémoire → des _____
21. Un beau-père → des _____
22. Un bec-de-lièvre → des _____
23. Un coupe-faim → des _____
24. Une coupe-ongles → des _____
25. Un coffre-fort → des _____

26. Un chien-guide → des _____
27. Un casse-croûte → des _____
28. Un bouton-d'or → des _____
29. Un boute-en-train → des _____
30. Un demi-cercle → des _____
31. Une demi-douzaine → des _____
32. Un demi-frère → des _____
33. Un essuie-glace → des _____
34. Un face-à-face → des _____
35. Une chauve-souris → des _____

EXERCICE 3 – Mets ces phrases au pluriel.

1. Oh qu'il est beau ton cerf-volant dans l'arc-en-ciel !

2. As-tu ton laissez-passer pour le festival ?

3. Mon porte-clés est tombé dans le soupirail.

4. Les élèves ont observé un trompe-l'œil.

5. Cet épouvantail fait peur au cheval de ma grand-mère.

1. RAPPEL : L'accord de l'adjectif qualificatif simple

L'adjectif simple **s'accorde en genre et en nombre avec le mot** auquel il se rapporte, qu'il soit adjectif épithète ou adjectif attribut (relié au mot par un verbe d'état).

Exemples :

- Les écharpes de Monsieur Hajji sont originales. (attribut)
- Cette fabuleuse femme qu'est Mme Mayné a beaucoup de mérite. (épithète)

2. L'accord de l'adjectif qualificatif de couleur

2.1 Règle générale

En règle générale, l'adjectif de couleur s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Exemples :

- Des éléphants bleus
- Des souris vertes.

2.2 Quand l'adjectif est aussi un nom commun

Lorsque l'adjectif est aussi un nom commun, **IL N'Y A PAS D'ACCORD.**

Exemples :

- Des yeux marron (de la couleur du marron)
- Des cheveux orange (de la couleur de l'orange)
- Des chaussettes cerise (de la couleur de la cerise)

Quelques exemples d'adjectifs qui sont aussi des noms communs :

- abricot
- azur
- brique
- bronze
- café
- caramel
- champagne
- chocolat
- saumon
- crème
- noisette
- ...

ATTENTION - Comme toujours en français, il y a des exceptions... Ci-après, tu as une liste d'adjectifs qui sont aussi des noms communs **mais qui s'accordent quand même** :

- **Mauve** (c'est un type de fleur)
 - Des chaussettes mauve**S**.

- **Pourpre** (c'est la teinture violacée qui provient d'un mollusque appelé « murex »)
 - Des rideaux pourpre**S**.

- **Rose** (c'est un type de fleur... J'imagine que tu étais déjà au courant)
 - Des éléphants rose**S**.

- **Écarlate** (c'est la teinture qui provient d'un insecte)
 - Des robes écarlate**S**.

- **Fauve** (c'est de cette façon qu'on appelle les grands félins)
 - Des couvertures fauve**S**.

- **Vermeil** (c'est de l'argent doré dont la dorure tire sur le rouge)
 - Des joues vermeil**ES**.

2.3 Quand on utilise deux adjectifs pour désigner une seule couleur

Lorsqu'on utilise deux adjectifs pour désigner une seule couleur, l'adjectif reste **INVARIABLE**. Selon l'adjectif utilisé, on met un trait d'union ou pas.

Exemples avec trait d'union :

- Des yeux *bleu-vert*.
- Des chaussures *rouge-vermeil*.

Exemple sans trait d'union :

- Des yeux *brun clair*.
- Du sang *rouge vif*.
- Des uniformes *bleu foncé*.
- Des rubans *bleu ciel*.

Remarque

On écrit « des balles rouge et bleu » si chaque balle comporte du rouge et du bleu.

On écrit « des balles rouge**S** et bleu**ES** » s'il y a des balles uniquement rouges et bleues.

- **Je m'entraîne avec l'accord de l'adjectif qualificatif simple et de couleur**

EXERCICE 1 – Dans l'avis de recherche ci-dessous, souligne les adjectifs, fais une flèche vers le nom qu'il qualifie et accorde-les si nécessaire.

Homme – âge 20 à 25 ans – taille 1,70 m environ – couleur de peau blanche – courts cheveux brun – il portait un jeans bleu, des chaussures de sport blanc cassé, une veste noire en cuir, un pull bleu avec col en V et des petit boutons marron, avec des lignes horizontale verte et jaune, une chemise bleu foncé, un T-shirt blanc, une casquette à carreaux (clair et foncé motif à damier avec ligne verticale noir et rouge sur la visière) – il est armé.

Source : inspiré de <http://www.polfed-fedpol.be/> - 03/05/2010

EXERCICE 2 – Dans l'avis de recherche suivant, accorde les adjectifs si nécessaire.

Camarades de 2e année, nous avons besoin de vous ! Une (joli) jeune femme de l'ACJ a disparu... En effet, un de vos professeurs, parti à la recherche du nombre π cette après-midi, n'est jamais revenu. Nous nous inquiétons et vous demandons de lire l'avis qui suit pour nous permettre de le retrouver (votre professeur pas le nombre π !).

Lors de sa disparition, la jeune femme portait une veste (noir), un pull (bleu-vert), des chaussures (rose) et des chaussettes (cerise) (Je le sais parce qu'elle me les a montrées ce matin). Elle avait également une écharpe (bleu-vert) autour du cou et des gants (rose pâle). Lors de son expédition, elle s'est équipée d'une farde (vert), de deux stylos à billes (orange) et de deux cordes (beige) (allez savoir pourquoi...).

Alors ? L'avez-vous vue ? Elle a des cheveux (bouclé) (blond clair), des yeux (bleu) et des pommettes (vermeil).

Aidez-nous à la retrouver, elle nous manque !

Source : racinecarrémagazine.com

!!! Les principes que tu dois IMPÉRATIVEMENT connaître avant d'aller plus loin !!!

- *tu le sais déjà, **un verbe s'accorde toujours avec son sujet** (un mot) ou **son groupe sujet** (plusieurs mots).*

 - *tu sais également que pour trouver le sujet d'un verbe, il faut se poser la question « **qui est-ce qui ?** » ou « **qu'est-ce qui ?** » avant le verbe.*

 - *pour connaître la terminaison d'un verbe ? Tu dois **connaître les temps de la conjugaison** sur le bout des doigts. Réfère-toi aux synthèses dans le référentiel de conjugaison.*
- Aux pages suivantes sont repris **11 pièges** dans lesquels tu as tendance à tomber. Apprenons à les déjouer. GO !!!

1. Quand le sujet est toute une phrase ou un infinitif, le verbe s'accorde à la 3^{ème} personne du singulier.

- Crier n'est pas autorisé.
Sujet

- Que des élèves se présentent en retard arrive souvent.
Groupe sujet

2. Parfois, le sujet est écrit après le verbe. À toi de le repérer en posant la bonne question !

- *Au plus profond de la nuit brillent les étoiles.*
Groupe sujet
- *Crois-tu qu'il neigera à Noël ?*
sujet
- *Sur cette carte de saint-valentin sont écrits des mots d'amour.*
Groupe sujet

3. Un pronom peut séparer le sujet du verbe. Il faut veiller à ne PAS accorder le verbe avec ce pronom.

- *Mes animaux de compagnie, cette fille les aime plus que tout.*
Groupe sujet

4. Lorsque le sujet est le pronom relatif *qui*, on doit identifier l'antécédent du pronom relatif pour accorder correctement le verbe.

- *Tous ceux qui ont lu ce livre l'ont adoré.*
Groupe sujet

Antécédent du pronom relatif *qui* = *ceux*
- *Les élèves qui lisent ont souvent une meilleure orthographe.*
Groupe sujet

Antécédent du pronom relatif *qui* = *les élèves*

5. Parfois, le sujet est éloigné du verbe. À toi de le repérer pour ne pas te tromper.

- Les élèves de cette classe, qui sont très volontaires, aiment venir à l'école.
Groupe sujet
- Ces commentaires, déplacés et très impolis, ne servent à rien.
Groupe sujet

6. Si le sujet est un nom pluriel précédé d'un déterminant collectif exprimant la quantité (une foule de, une trentaine de, la moitié de, la plupart de, combien de, ...), le verbe se met généralement à la 3^{ème} personne du pluriel.

- La moitié des touristes arriveront avant midi.
Groupe sujet
- La plupart des spectateurs sont partis avant la fin de la représentation.
Groupe sujet



Ici, dans certains cas, le verbe peut/doit rester au singulier. Fie-toi à ton oreille, je suis certaine que tu repèreras/entendras les cas où le verbe doit rester au singulier.

7. Si le sujet est moi + d'autres personnes, tu peux remplacer le groupe sujet par « nous », tu dois donc conjuguer le verbe à la 1^{ère} personne du pluriel.

- Mon frère, ma sœur et moi adorons faire du roller les jours de beau temps.
Groupe sujet

Mon frère, ma sœur et moi = nous (1^{ère} p. du pluriel)

- Toi et moi sommes faits l'un pour l'autre 🧡
Groupe sujet

Toi et moi = nous (1^{ère} p. du pluriel)

8. Si le sujet est *toi* ou *vous* + d'autres personnes, tu peux remplacer le groupe sujet par « vous », tu dois donc conjuguer le verbe à la 2^{ème} personne du pluriel.

- Ta sœur et toi êtes très complices.
Groupe sujet

- Vous et les autres avez l'air en forme.
Groupe sujet

ATTENTION ! Si le sujet est *toi et moi* = *nous*

- Toi et moi sommes fiers de toi = Nous sommes fiers de toi.



9. Si les sujets sont joints par le mot « *ni* », le verbe se met le plus souvent au pluriel.

Premier cas : quand un sujet exclut l'autre dans la réalité, le verbe s'accorde comme s'il n'y avait qu'un seul sujet.

- Ni Léa, ni Julie ne sera délégué de classe (il n'y a qu'UN poste de délégué)
- Ni Luna, ni Amin ne sera 1^{er} ministre (il n'y a qu'UN poste de 1^{er} ministre)

Deuxième cas : Quand les deux sujets sont concernés par le verbe, le verbe prend la même finale que quand le sujet est pluriel.

- Ni Simon ni Maude n'ont répondu à ma lettre. (C'est la même chose que d'écrire *Simon et Maude* n'ont pas répondu à ma lettre)

Troisième cas : avec *ni l'un ni l'autre*, l'auteur a le choix de l'accord du verbe : c'est selon qu'il veuille faire ressortir le sens *l'un et l'autre* ou *l'un ou l'autre*.

- Ni l'un ni l'autre ne connaissent la réponse.
- Ni l'un ni l'autre ne connaît la réponse. (c'est ce cas-ci que tu entendras le plus souvent)

10. Si les sujets sont joints par la conjonction « ou », le verbe se met au singulier.

- Antoine ou Elsa m'accompagnera au concert.
Groupe sujet

11. Si le sujet est « Tout le monde » le verbe se met à la troisième personne du singulier.

Tout le monde = « on »

Tout le monde aime recevoir des compliments.

• **Je m'entraîne avec l'accord sujet-verbe**

EXERCICE 1 – Lis les phrases suivantes.

a. Mets le groupe sujet [entre crochet].

b. Conjugue le verbe au temps demandé. Attention à l'accord sujet-verbe.

1. Quand la pluie et le vent (*cesser*, ind. futur simple), Marion et moi (*pouvoir*, ind. futur simple) enfin reprendre le chemin des vacances qui nous (*attendre*, ind. présent).
2. Ces sujets de conversation (*provoquer*, ind. présent) parfois des disputes, vous et moi le (*savoir*, ind. présent).
3. En marchant dans le bois, je découvre tous le doux parfum qu' (*apporter*, ind. présent) ces journées d'été.
4. La foule d'enfants (*être*, ind. imparfait) impatiente de ramasser les œufs qui (*éparpiller*, ind. plus-que-parfait) dans le jardin.
5. Le début de la journée (*commencer*, ind. plus-que-parfait) et ni Joanne ni Reda n' (*lever*, ind. plus-que-parfait).
6. Une file de voitures (*attendre*, ind. futur simple) que la police et l'ambulance (*terminer*, ind. présent) leur travail.

7. Les insectes à ailes, qui sont souvent inoffensifs, (*effrayer*, ind. présent) beaucoup de filles.
8. Il n'a pas pu assister au fameux spectacle des étoiles filantes qu' (*annoncer*, ind. passé composé) les chaînes de télévision.
9. La suite des événements (*révéler*, ind. plus-que-parfait) que nous avons manqué de prudence.
10. Une dizaine de papillons (*envahir*, ind. passé composé) notre jardin.
11. Cette troupe d'éléphants qui (*s'avancer*, ind. présent) (*être*, ind. présent) menaçante.
12. Une multitude de chauves-souris (*virevolter*, ind. présent) dans la nuit qui se (*faire*, ind. présent) de plus en plus noire.

EXERCICE 2 – Un élève de ton âge a rédigé un début de conte. Il n'a pas relu intelligemment sa copie comme je lui avais demandé et – Ô malheur – il a laissé des fautes d'accords sujet-verbe. À toi de jouer le rôle du prof ! Souligne les fautes d'accord sujet-verbe et corrige-les. Pour t'aider, mets le S/GS entre crochet et fais une flèche du verbe vers son/ses sujet(s). Tu justifieras ta correction dans le cadre qui se trouve en-dessous du texte.

Dans une contrée lointaine vivait deux sœurs qui ne s'entendaient pas. La première était d'une jalousie malade et enviait sa sœur à tout bout de champs, la seconde était TRÈS susceptible et n'acceptait aucune remarque. Elles menaient la vie dure à leurs parents qui les adoraient mais qui ne savait plus quoi faire pour les réconcilier. Ni l'une ni l'autre n'était prête à faire des efforts pour que tout aille mieux. Un jour, un terrible drame arriva et ces deux sœurs qui ne pouvaient pas se voir en peinture allaient être obligés de s'allier...

- ✓ Tu serais **venu** si je t'avais **invité** ? (Verbe *venir* au conditionnel passé et verbe *inviter* au plus-que-parfait)

→ Parfois, le participe passé est tout seul. Dans ce cas, c'est exactement la même chose qu'un adjectif.

- ✓ **Fatigué**, il n'a pas travaillé de la journée.
- ✓ **Surpris**, il ne s'attendait pas à une fête pour son anniversaire.

C'est compris ? Garde bien ça en tête pour la suite de la synthèse.

2. Quelle terminaison pour ces participes passés ?

Garde en tête qu'un participe passé peut se terminer par

- é (pour les verbes du 1^{er} groupe)
- i (pour les verbes du 2^{ème} groupe)
- i, s, t, u (pour les verbes du 3^{ème} groupe)

Et c'est tout !

Pour certains participes passés masculins singuliers, on hésite à mettre un « s » ou même « t ». Comment le savoir ?

→ **L'astuce, c'est de mettre le participe passé au féminin et de retirer le « e »** ←

Infinitif	Participe passé féminin singulier	Participe passé masculin singulier <u>sans le « e »</u>
	<i>Une chose ...</i>	
partir →	partie →	→ <i>Il est parti</i>
mettre →	mise →	→ <i>Il a mis</i>
finir →	finie →	→ <i>Il a fini</i>
offrir →	offerte →	→ <i>Il a offert</i>
rendre →	rendue →	→ <i>Il a rendu</i>

- **Je m'entraîne avec la terminaison des participes passés**

EXERCICE 1 – Transforme les infinitifs en participe passé comme dans l'exemple.

1. Raconter un récit → un récit *raconté*
2. Écrire un livre → _____
3. Perdre un objet → _____
4. Offrir un bijou → _____
5. Courir un marathon → _____
6. Vaincre un ennemi → _____
7. Inclure un petit mot → _____
8. Finir un repas → _____
9. Recevoir un appel → _____
10. Appeler un ami → _____

11. Prendre un coup → _____
12. Peindre un tableau → _____
13. Ouvrir un magasin → _____
14. Faire un effort → _____
15. Bouillir de l'eau → _____
16. Jeter un déchet → _____
17. Conquérir un jeune homme → _____
18. Caresser un chat → _____
19. Libérer les otages → _____
20. Reconnaître un enfant → _____
21. Craindre un insecte → _____
22. Découvrir un lieu → _____

EXERCICE 2 – Voici une très courte nouvelle fantastique écrite par Melissa. Elle n'a visiblement pas bien compris comment devait se terminer un participe passé au masculin singulier (elle a même confondu -er et -é). Lis son texte et corrige ce qui est nécessaire. Cible évidemment ton attention sur les participes passés. Attention, le narrateur est un homme.

Je me réveille en sursaut. Il fait sombre. Je n'ai pas reconnu ma chambre. Je ne suis pas dans ma chambre. Je me souviens maintenant. Je me suis assoupis au cinéma, devant un film abrutissant. Combien de temps ai-je dormis ?

- Il y a quelqu'un ?

L'écho de ma voix se perd dans l'immensité du décor. Je frissonne.

Les murs lambrisser ont été remplacés par des murs de pierre, moins hauts.

Je lève les yeux. Le plafond s'est envolé. Je peux voir un ciel noir parsemé d'étoiles et la lune, pleine, derrière quelques nuages.

J'essaie de prendre appui sur les accoudoirs pour me redresser mais le fauteuil en velours rouge dans lequel je me suis endormi a disparu lui aussi.

Je sens de la terre humide sous mes doigts. Je suis dans une fosse, peu profonde heureusement et je parviens à me hisser au dehors. Je vois une étendue de pierres

tombales à la place des fauteuils, un grand mausolée à la place du marchand de pop-corn et un écran de verdure à la place de la toile blanche.

Suis-je en train de rêver ?

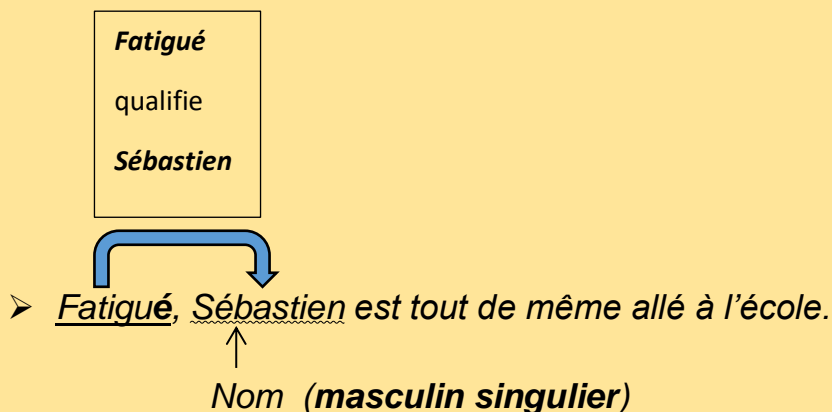
J'aperçois un peu plus loin une ombre filer entre les sapins. Je cours pour lui demander où je suis. Je me plante devant l'ombre qui est devenu un garçon. Je l'observe. Il ressemble étrangement au jeune homme qui m'a installé tout à l'heure. Mais il a troqué son costume d'ouvreur contre celui de gardien de cimetière. Il pose sa main sur mon épaule.

- Monsieur... Monsieur... Le film est terminé.

J'ouvre les yeux. Je suis dans un fauteuil de velours rouge. Je me lève, honteux de m'être endormi et encore perturbé par ce rêve étrange. Je sens quelque chose d'humide sur mon pantalon. Je frotte la tache sombre, regarde la paume de ma main et y découvre un peu de terre...

13 – L'accord du participe passé

1. Règle n°1 - Le participe passé utilisé comme un adjectif (donc tout seul) s'accorde avec le nom/pronom qu'il qualifie.



accumulé
qualifie
objets

- Dans son grenier, Jeanne regardait les objets accumulés

↑
Nom (**masculin pluriel**)

Endormies
qualifie
elles

- Endormies, elles ne l'ont pas entendu rentrer.

↑
Pronom (**féminin pluriel**)

2. Règle n°2 - Quand le participe passé est accompagné de l'auxiliaire « être », le participe passé s'accorde avec le sujet.

Rappel : pour trouver le sujet, on pose la question « qui est-ce qui ? » ou « qu'est-ce que ? » avant le verbe.

- Les élèves sont partis en voyage scolaire.

↓
Auxiliaire
« être »

➔ Je cherche le sujet : « Qui est-ce qui ? » → *les élèves* = sujet de la phrase.

➔ J'accorde le participe passé avec le sujet qui est masculin pluriel → sont partis

3. Règle n°3 - Quand le participe passé est accompagné de l'auxiliaire « avoir », le participe passé s'accorde avec le CDV si et seulement si le CDV est écrit avant le participe passé.

Rappel : pour trouver le complément direct du verbe (CDV), on pose la question « quoi/qui ? » après le participe passé.

➤ *La tartine que j' ai mangée était divine.*

Auxiliaire
« avoir »

➔ Je cherche le CDV en posant « quoi » après le participe passé : J'ai mangé *quoi ?* → cette tartine (en fait « que » qui remplace « la tartine »).

➔ Je vois que le CDV est écrit avant le participe passé.

➔ J'accorde donc le participe passé avec le CDV → ai mangée. (CDV = féminin singulier)

• **Je m'entraîne avec l'accord du participe passé**

EXERCICE 1 – Accorde les participes passés employés seuls.

1. Seule, elle se rappelait ces étroits chemins tant de fois parcouru...
2. Disparu... depuis le matin, notre chienne est rentrée tout à l'heure.
3. Le bruit de la forêt, porté..... par un vent léger, parvenait jusqu'à nous.
4. Les délégations syndicales, invité.... par la police à circuler, refusaient de bouger.
5. Ils se demandaient si on viendrait les chercher au jour et à l'heure convenu.....
6. Envoyé.... par la secrétaire, les lettres sont arrivées le lendemain.
7. Les programmes de l'ordinateur, vendu.... Séparément, vous seront nécessaires.
8. Elle se rappelle ces chansons si souvent fredonné..... par sa mère.
9. Certains émissions violentes retransmis....tard ne sont pas pour les enfants.
10. Déçu... de ne trouver personne, ils ont continué leur route.
11. Sa jambe et son bras cassé.... l'obligent à rester chez lui.

EXERCICE 2 – Accorde les participes passés employés avec l’auxiliaire être.

1. Ils se sont égaré.... au milieu de la nuit.
2. Nous nous sommes vite lassé... d’entendre ces gens chanter et nous sommes sorti.... avant la fin.
3. Ils sortirent dès que la toilette des enfants fut terminé....
4. Cette vie et ce monde n’étaient pas fait..... pour lui.
5. Il est très préoccupé... par cette question.
6. Les arbres étaient dépouillé..., les rivières étaient gelé..., la terre était durci....
7. La neige est tombé... sur la chaussée ; les voitures qui sont équipé.... de chaînes peuvent circuler, les autres seront obligé..... d’attendre le passage du chasse-neige.
8. Les galettes ont été réussi....., elles ont été dégusté..... par les invités.
9. Nous sommes parti... à l’heure, nous sommes arrivé.... à temps à la gare.
10. La campagne avait été enseveli... sous la neige, les maisons avaient été encapuchonné.... de blanc.

EXERCICE 3 – Accorde les participes passés employés avec l’auxiliaire avoir.

1. Avez-vous loué.... votre place ?
2. J’ai moissonné... les blés que j’avais semé.....
3. Qu’elle est belle ! C’est toi qui l’as fait..... ?
4. Je vous ai tous invité..... pour mon anniversaire.
5. Toutes les branches cassées, il les a ramassé....
6. Les momies que les archéologues ont trouvé.... ont fourni..... des renseignements précieux.
7. Voici les outils qu’il m’a donné.....
8. Le jeune matelot avait mal amarré.... la barque ;
9. On nous a découvert....., dirent les garçons.
10. Ils avaient fabriqué.... une niche pour le chien.
11. Ils ont enlevé.... la corde et l’ont enroulé.... autour d’un pieu.
12. Elle a étonné.... ses parents.
13. Mon frère a écrit ... à sa petite amie.
14. Ce sont les chaussures qu’elle avait vu... en vitrine.
15. Les enfants que nous avons dirigé..... ont suivi.... nos conseils.

EXERCICE 4 – Voici un fait divers écrit par un élève de 2^{ème}. Il contient des erreurs d'accord du p.p. À toi de les souligner et de les corriger. Attention, tu dois justifier ta correction à l'aide de la règle correspondante (*seul, avec aux. être, avec aux. avoir*).

Dans la nuit de jeudi à vendredi, la police est intervenu à Feluy pour un gérer un indicent plutôt insolite. En effet, deux hommes ont foncés à vélo dans la porte d'une grande, en plein milieu d'une ferme. Les deux casse-cous roulaient tellement vite qu'ils ont pris un élan sur une petite bosse qui les a propulsé tout droit à deux mètres de hauteur. Ils ont attendus l'arrivée des secours pendant plus d'une heure car leurs téléphones étaient tombé lors de la propulsion. Heureusement, les jeunes hommes s'en sortent indemnes mais effrayé.

Participes passés corrigés	Justifications